



MUSIQUE

Marco Calliari: on ne résiste pas au Rital métal

Page B 5



C'EST LA VIE!

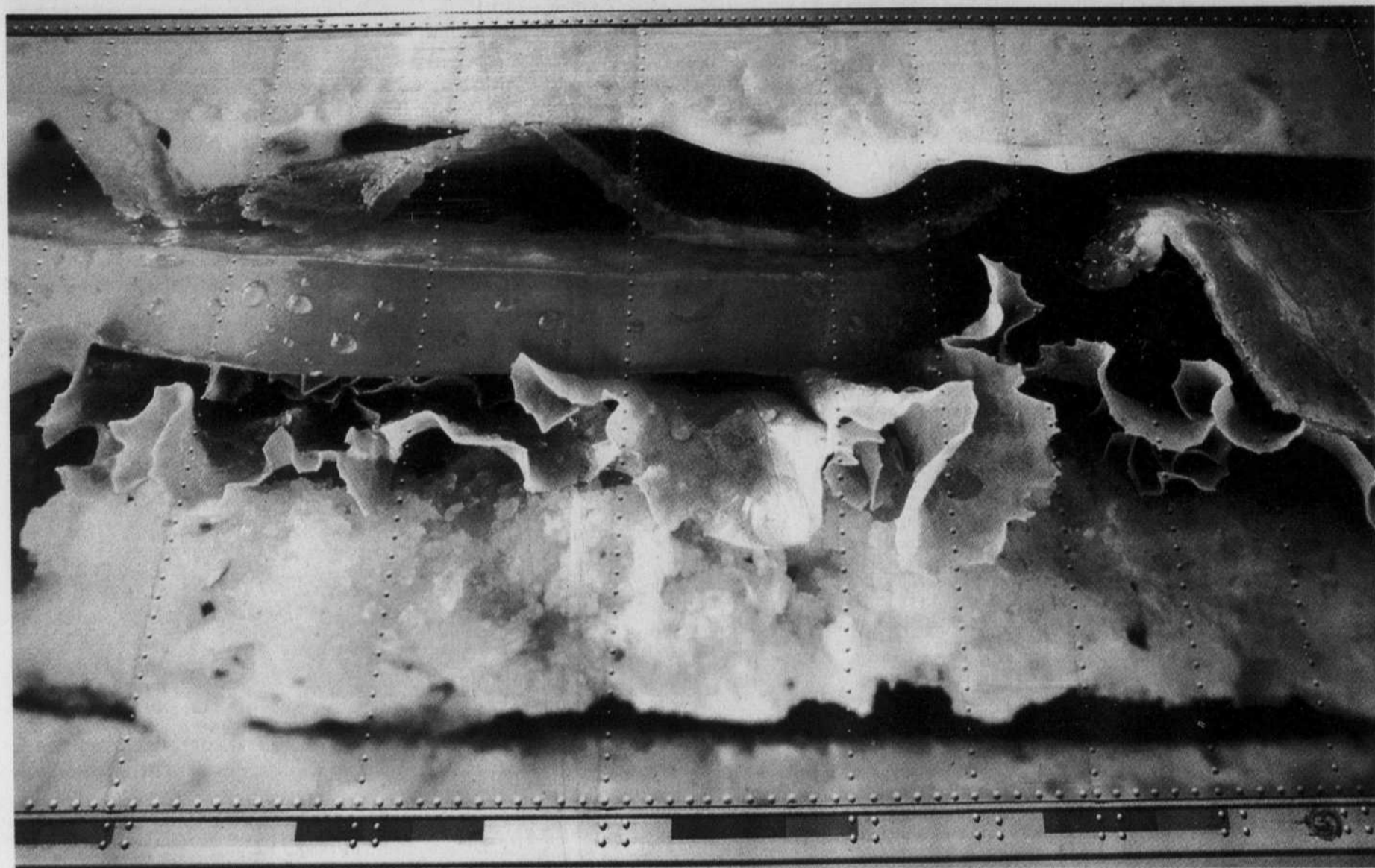
Fête des Mères: parce que deux, c'est mieux!

Page B 10

CAHIER

B

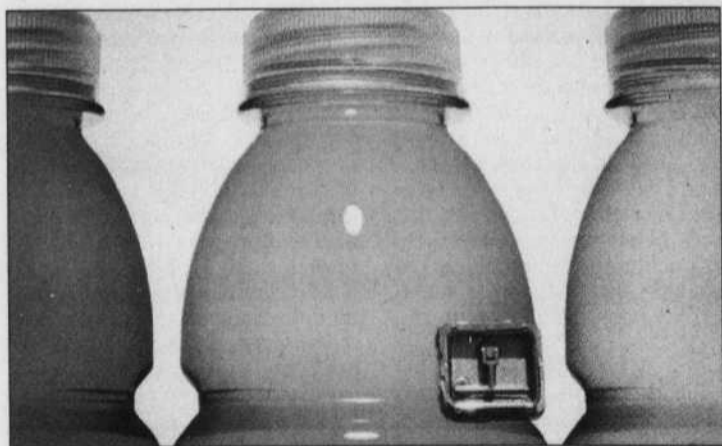
W E N E D K -



PHOTOS DIANA SHEARWOOD

Popote roulante

La femme qui courait après les camions expose des photos de poids lourds aux flancs de bouffe géante



L'image est en mouvement. Parfois luisante, dégoulinante, juiveuse ou grasseuse, elle se promène au centre-ville de Montréal, près des centres commerciaux, dans les zones industrielles ou sur les autoroutes du Québec et de l'Amérique du Nord, accrochée aux remorques de camions qui lui permettent de voyager... et d'accompagner les produits alimentaires qu'elle est censée représenter.

FABIEN DEGLISE

Depuis quelques années, les poids lourds mettant en vedette sur leurs flancs des photos géantes de bouffe — et la plupart du temps de malbouffe — sont devenus légion dans l'environnement visuel des consommateurs urbains et ruraux. D'ailleurs, ce concept souligne autant une prouesse technique (l'impression en format géant pour l'habillage de véhicules) qu'une réalité franchement plus sombre, estime la photographe montréalaise Diana Shearwood, qui souhaite désormais, en traquant ces véhicules, dénoncer un travers de notre époque: plus la nourriture se déplace de la fourche à la fourchette, plus les humains perdent le contrôle de leur alimentation. Point barre.

En 86 clichés, exposés jusqu'au 17 juin à la galerie Article (262, rue Fairmount Ouest, à Montréal), l'artiste passe donc à l'attaque avec *Behind the Mall (Fête mobile)*, un projet photographique documentaire, digeste malgré le propos, qui

depuis quatre ans l'a menée à courir après les camions un peu partout sur la planète: au Québec, bien sûr, mais aussi aux États-Unis, en Chine, au Maroc, en Irlande, en Angleterre, à Hong Kong...

Avec un but précis: immortaliser ces paradoxes sur essieux qui associent sur une remorque non seulement la notion de fraîcheur des aliments mais aussi l'industrialisation et l'éloignement des lieux de production.

«C'est incroyable», résume Diana Shearwood, debout devant une de ses plus belles prises: l'image d'un steak sauce au poivre format géant avec, en arrière-plan, le drapeau états-unien flottant au vent. «On ne prend jamais assez conscience de la distance que parcourent nos aliments pour arriver jusqu'à nous. Et pourtant, quand on y pense bien, cette distance est ridicule. À preuve, quand les fraises poussent au Québec en été, chez Méro, on nous vend des fraises qui viennent de la Californie!»

Orgie de gros plans

La critique est sévère. Elle est aussi largement appuyée par une

mosaïque de plus de 70 prises de vue qui invitent à un incroyable voyage dans la folie alimentaire de notre époque. «C'est la réalité brute», dit l'artiste, sans substance ajoutée!

Au cœur de cet éditorial pictural, les camions de Loblaw's mettant en vedette un biscuit géant et décadent aux pépites de chocolat trouvent facilement leur place. Il en va de même des beignes de Tim Hortons, des chips Lay's, des cafés Le Choix du président ou encore de la célèbre voiture hot-dog, la Oscar Meyer Wienermobile.

En exhibant leurs charmes sur les routes, ces denrées se sont un jour retrouvées devant l'objectif lucide et hautement caustique de Diana Shearwood, composant une ratatouille colorée où presque toutes les familles d'aliments du Guide alimentaire canadien sont représentées.

«Il y a la section des viandes, celle des fruits et légumes et aussi celle des céréales avec ce hamburger aux galettes de riz que j'ai croisé sur un autobus à étage à Hong Kong, ajoute l'artiste. Il y a même de

l'eau, devenue un produit commercial qui voyage également beaucoup, même si on en a de la très bonne à nos portes.»

Papaye colorée, enfants à l'air malade tenant un brocoli à la main, assiette de salami et moustache souriante du fondateur des Cafés Napoléon dont le portrait figure désormais au tableau de chasse de Diana Shearwood: tout est là pour rappeler, selon elle, que l'univers de la consommation est en train de devenir hors de contrôle en se dénaturant de plus en plus au fil des centaines de milliers de kilomètres parcourus par tous ces camions.

«Le plus drôle, c'est que tout ça a commencé un peu par accident», ajoute la photographe, qui s'est déjà exprimée sur le silo n° 5 à Montréal et sur les motels désaffectés de la Californie dans le cadre de projets photographiques documentaires. «Je m'intéresse beaucoup aux techniques d'impression par jet d'encre. Quand j'ai vu le camion de McDo [avec son muffin à déjeuner géant], j'ai été autant dégoûtée qu'impressionnée. Je me suis dit: comment peut-on obte-

nir une telle qualité d'impression et, surtout, comment fait-on pour habiller les camions avec ça? J'ai fait des recherches sur le sujet et tout a déboulé.»

Déboulé... Tellement que *Behind the Mall (Fête mobile)*, une sélection minutieuse effectuée parmi les 200 prises de vue réalisées par la traqueuse d'air du temps, devrait elle aussi prendre la route après son arrêt à Montréal. L'exposition va en effet être présentée à Pittsburgh, aux États-Unis, ainsi qu'à Toronto, pour commencer, où les biscuits Mother's Cookies, les soupes au poulet et nouilles d'un marchand de beignes et le célèbre Hector Larivière coupant des légumes sur les camions de sa compagnie devraient faire sourire, mettre en appétit ou dégoûter. Mais aussi faire réfléchir, espère la photographe engagée.

Le Devoir

■ Behind the Mall (Fête mobile), jusqu'au 17 juin 2007, Galerie Article, 262, rue Fairmount Ouest, Montréal, www.articule.org.

Ici et là

Féria florale

Si vous voulez offrir des fleurs pour la fête des Mères, ne manquez pas la vente de fleurs annuelles de l'école Nouvelle-Quérbes, demain de 10h à 14h dans la cour de l'école (au coin nord-ouest des rues Fairmount et de l'Épée). Depuis quatre ans, les élèves de Nouvelle-Quérbes profitent du printemps pour vendre fines herbes, objets fabriqués et plantes annuelles au profit de leur école d'Outremont. La cueillette de fonds de cette année servira à financer l'achat de livres et de matériel informatique ainsi qu'à soutenir différents projets.

Bonne Fête, mères

Diverses activités sont offertes un peu partout ce week-end afin de célébrer la fête des Mères. À Gatineau, au Musée de la poste du Musée des civilisations, on propose notamment aux enfants de confectionner une carte pour leur maman, demain et dimanche de 10h à 16h (www.civilisations.ca). Dimanche, on organise au Musée McCord une activité spéciale comprenant la projection de photographies et la visite guidée de certaines expositions. Maman sera ensuite invitée à prendre le thé et à savourer un biscuit qu'on aura soi-même confectionné, de 13h à 15h. Places limitées (www.musee-mccord.qc.ca). Aussi, sur le bateau *L'Escale* (amaré à Saint-Marc-sur-Richelieu), on présente les spectacles *Ca bat 4 as*, avec Gilles Lalulipe, et *Hommage à Joe Dassin*, de David Boisvert. Billets (entre 25 \$ et 35 \$): ☎ 1 866 669-4449, www.bateaulescale.com.

Expo: Sokolowski

Jusqu'au 27 mai, la Galerie D'Este (1329, avenue Greene, à Westmount) présente *Sokolowski - Œuvres récentes*, une exposition de l'artiste-peintre canadien Dominik Sokolowski. Les visiteurs pourront notamment admirer les plus récentes œuvres de l'artiste, né en Pologne et arrivé au Canada en 1989. Sokolowski juxtapose les couches de peinture, les gratte et salit les couleurs afin d'atteindre une architecture visuelle idéale. ☎ 514 846-1515.

24 heures science

La fête «24 heures de science», qui organise Science pour tous, a débuté aujourd'hui sur le coup de 12h. La présentation 2007 offre plus de 110 activités dans 14 régions du Québec. À Montréal, les participants pourront notamment découvrir les Trésors du Musée Redpath à la lueur d'une torche ou même fabriquer leur propre fossile de dinosaure. À l'École de technologie supérieure, on fera le point sur l'avenir de la maison solaire autonome, intelligente et écologique, tandis que sur le bord du canal de Lachine, on pourra voir comment les plantes parviennent à assainir des sols contaminés. L'astronomie sera aussi à l'honneur à plusieurs endroits. Réserver pour les activités. www.science24heures.com.

L'été au Vieux

C'est le coup d'envoi des activités estivales du Vieux-Port en fin de semaine avec Rendez-vous sur les quais. La fête maritime sera teintée de vert en débutant avec l'arrivée du *Sedna IV*. Plusieurs bateaux du Vieux-Port seront d'accès gratuit pour les lève-tôt qui seront sur les quais demain à 6h30 afin d'accompagner sur l'eau le *Sedna IV*, qui va jeter l'ancre vers 8h. Le capitaine Jean Lemire et son équipage vont accueillir petits et grands à partir de 13h pour une visite du navire et pour échanger sur leur mission environnementale. Les visiteurs pourront signer la voile du *Sedna IV*. www.quisdುವieuxport.com.

Laurence Clavel, Pauline Gravel et Stéphanie Marin

WEEK-END CULTURE

Archambault salue la relève



ARCHAMBAULT a lancé hier son deuxième grand prix de la relève musicale, qui permettra en septembre prochain à un artiste de remporter une bourse de 10 000 \$. D'ici là, les albums des huit artistes en nomination seront mis en valeur dans les magasins Archambault. Ces artistes sont (dans l'ordre habituel, rang de derrière): Tristan Malavoy, Jonathan Savage, Harvée, Moran, (devant) Steve Marin, Andréanne Alain, France D'Amour, la porte-parole de ce deuxième prix, Brigitte Saint-Aubin et Saint-Flemme. Ce prix vise à soutenir les artistes en émergence.

La Fête nationale soulignera les succès québécois internationaux

STÉPHANIE MARIN

Une grosse valise. Le symbole d'un Québec qui fait le tour de la planète. Expo 67 a permis au Québec de s'ouvrir sur le monde: 40 ans plus tard, les Québécois sont partout. Le Mouvement national des Québécois (MNQ) a ainsi lancé les festivités de la Fête nationale 2007, sur le thème «A nous le monde!».

Le comédien et réalisateur Luc Picard sera le porte-parole des célébrations: «J'ai toujours aimé la Fête nationale, parce que j'aime les fêtes et aussi parce que c'est une façon de se dire qu'on est chanceux et privilégiés de vivre ici. C'est aussi une affirmation de ce qu'on est. On est une nation et cela dit d'où on vient et où on veut aller [...] Il faut rester sincère, rêver, bâtir, ne pas avoir peur», lance-t-il sur le site de Terre des hommes.

EN BREF

Dans le ventre de la bédé canadienne

Avec l'expo Comic Craze, la Galerie du Centre des arts Saïdye Bronfman, à Montréal (5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine), propose jusqu'au 3 juin un voyage au cœur de la bédé d'auteur et autres romans graphiques canadiens. Véritable éloge du récit personnel en noir et blanc, des mini-bédés et des fanzines à tirage confidentiel, cet événement réunit tout de même plus de 400 titres à consulter sur place.

Jimmy Beaulieu, bien minces arguments francophones dans cette installation reflétant la production de bédés d'un océan à l'autre. Sans favoritisme. - Le Devoir

Le Moment de vérité, avec Patrice L'Écuyer

Radio-Canada invite les groupes et les familles à s'inscrire à un nouveau jeu à grand budget, Le Moment de vérité, qui sera présenté à l'automne par Patrice L'Écuyer. Ce jeu est inspiré d'un concept japonais qui a été repris dans quelques pays. Il consiste tout simplement à lancer un défi qu'il faudra réaliser devant un pu-

blic en studio en ayant une seule chance de réussir. Les groupes auront une semaine pour se préparer, et ces défis seront tant intellectuels que physiques. À titre d'exemple, on pourra demander de mémoriser les 100 personnages de la saga Star Wars, d'apprendre à vider une table de billard d'un seul coup ou encore de dresser un chien pour qu'il puisse réaliser cinq trucs. L'émission suivra la préparation du défi pendant une semaine pour chaque groupe choisi. Les groupes qui auront su réaliser le défi remporteront de gros prix, par exemple des voitures ou des voyages. L'émission, produite par Zone 3, sera présentée aux heures de grande écoute. Patrice L'Écuyer se croit les doigts hier pour qu'elle ne soit pas présentée à la même heure que Le Banquier chez le concurrent TVA. - Le Devoir

Prix Lizette-Gervais

Deux étudiants au certificat en journalisme de l'Université de Montréal ont remporté la semaine dernière le prix Lizette-Gervais, décerné à des finissants en journalisme ou en communications. Dans la catégorie radio, Marie-Odile Marcoux-Fortier a remporté une bourse de 1500 \$ accompagnée d'un stage rémunéré à la Première Chaîne radio de Radio-Canada. Dans la catégorie télévision, Martin-Frédéric Constant a gagné une bourse de 1500 \$ et un stage rémunéré au réseau TVA. - Le Devoir



Le porte-parole Luc Picard était entouré d'hôtes rappelant celles d'Expo 67 lors du dévoilement du thème de la Fête nationale 2007: «A nous le monde!», hier sur l'île Sainte-Hélène.

Éloïze à Moscou et encore des chevaux de cirque

STÉPHANE BAILLARGEON

Le Cirque Éloïze à Moscou et un nouveau spectacle équestre pour Gilles Ste-Croix: la piste québécoise continue d'accumuler les bonnes nouvelles ce printemps. Le Cirque du Soleil (CDS) vient tout juste de lancer un excellent spectacle (Kooza) tout en annonçant son

installation prochaine à Dubaï. Le Cirque Éloïze sera à l'affiche du Festival Tchekhov de la capitale russe en juillet. La compagnie y présentera Rain, qui a déjà connu 450 représentations depuis sa création en 2004. Le Festival Tchekhov, lancé le 30 mai, présente des œuvres pour la scène. Le programme de la nouvelle mouture met en partie l'accent sur les productions québécoises en présentant aussi en juin deux chorégraphies de la Compagnie Marie Chouinard (Prélude à l'après-midi d'un faune et Le Sacre du printemps) en plus d'une exceptionnelle série de Robert Lepage. Début juillet, l'homme de théâtre de Québec va offrir coup sur coup La Face cachée de la lune, The Busker's Opera, Le Projet Andersen et La Trilogie des dragons. Le festival reçoit aussi des productions de la France, de l'Allemagne, de la Grande-Bretagne, de l'Argentine et du Japon.

intitulé Les Nouveaux Cavaliers, sera à l'affiche cet été à Montréal puis en tournée sur le continent. Il s'agit d'une seconde incursion hypo-artistique pour Gilles Ste-Croix, une des têtes dirigeantes du CDS. Il a déjà créé et lancé Théâtre-Cheval au début de la décennie, une production de 11 millions de dollars financée en partie par Guy Laliberté. La tournée, lancée à l'époque des attentats du 11 septembre 2001, avait viré à la catastrophe financière, faute de public sous le chapiteau. Le Québécois Normand Latourelle, un autre ancien partenaire du CDS, a eu beaucoup plus de chances deux ans plus tard avec son spectacle Cavalia. La création accumule les succès de foule et de critique depuis des années. La «fantaisie équestre» tourne maintenant en Europe et s'arrête tout le mois de mai à Amsterdam. M. Latourelle prépare d'ailleurs un nouveau spectacle qui devrait aussi prendre la route d'ici quelques mois. Un autre beau combat de pistes en perspective...

En selle Les détails de la nouvelle production équestre seront annoncés mercredi prochain. Le spectacle, - Le Devoir

Advertisement for the Festival des écrits de l'ombre. It lists activities like author encounters, public readings, interviews, and workshops. It features a quote from Andrée Lachapelle and mentions the dates 19 and 20 May 2007. It also lists partners like Hydro Québec and Fiers partenaires du festival.

Advertisement for the book 'VOYONS VOIR' by Sylvain Vachon. It is the 2nd edition, revised and corrected. The book is 192 pages, priced at \$20.80. It is published by Guérin and available in all bookstores.

À LA TÉLÉVISION

A detailed television schedule table with columns for channel (CANAL), time slot (18h00, 18h30, 19h00, etc.), and program titles. It includes a classification key at the bottom: (1) Chef-d'œuvre - (2) Excellent - (3) Très bon - (4) Bon - (5) Passable - (6) Médiocre - (7) Minable.

A section titled 'NOS CHOIX CE SOIR' featuring recommendations for the evening. It includes 'UN HOMME D'EXCEPTION' by Russell Crowe, 'GRANDS REPORTAGES' by RDI, 'À LA DI STASIO' by Hélène Bourgeois-Leclerc, and 'ELLES' about lesbians in Los Angeles. It also mentions 'JULIA' with Jane Fonda and Vanessa Redgrave.

WEEK-END CINÉMA

À l'affiche cette semaine

SOURCE: MÉDIAPLUS.CA

APRÈS LA NOCE (AFTER THE WEDDING)

Danemark/Suède, 2006, 120 minutes.
Drame de Susanne Bier avec
Mads Mikkelsen, Rolf Lassgard.

Afin d'empêcher la fermeture de l'orphelinat qu'il a fait construire en Inde, un Danois accepte un don d'un compatriote qui l'invite au mariage de sa fille. Or il se rend compte que la mère de cette dernière est son ex-petite amie, qu'il n'avait pas revue depuis 20 ans.
• V.o., s.-t.: Ex-Centris.
• V.o., s.-t.a.: Forum.

EVERYTHING'S GONE GREEN

Canada, 2006, 95 minutes.
Comédie dramatique de Paul Fox avec Paulo Costanzo, Steph Song, JR Bourne.

À Vancouver, un jeune chômeur décroche un boulot dans une entreprise qui gère l'attribution des gains de loterie. Il accepte alors de blanchir l'argent de la mafia chinoise afin de se rapprocher de la petite amie d'un des gangsters.
• V.o.: Forum.

THE EX

États-Unis, 2006, 89 minutes.
Comédie sentimentale de Jesse Peretz avec Zach Braff, Amanda Peet, Jason Bateman.

À la naissance de son premier enfant, un cuisinier au chômage se résout à aller travailler dans l'agence de publicité de son beau-père, où il découvre que son supérieur immédiat, un paraplégique, a autrefois eu une brève aventure avec sa femme.
• V.o.: Forum, Place LaSalle, Collège Kirkland, Cavendish, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Spheretech.

FLANDRES

France, 2006, 91 minutes.
Drame de Bruno Dumont avec Samuel Boidin, Adélaïde Leroux, Henri Cretel.

Deux jeunes Flandriens sont conscrits et envoyés à la guerre. Pendant qu'ils provoquent ou endurent toutes sortes d'horreurs sur le champ de bataille, une jeune fille qui s'est donnée à l'un et à l'autre dépérit en attendant leur retour.
• V.o.: Ex-Centris.

LOIN D'ELLE (AWAY FROM HER)

Canada, 2006, 110 minutes.
Drame sentimental de Sarah Polley avec Julie Christie, Gordon Pinsent, Olympia Dukakis.

Atteinte de la maladie d'Alzheimer, une septuagénaire est placée par son mari dans un centre de soins spécialisés. Pour le mieux-être de la malade, qui semble l'avoir oublié, son époux consent à la laisser tomber amoureuse d'un autre patient.
• V.o.: Forum. • V.I.: Quartier latin.

Peine capitale



Martin Bilodeau

Garde de sécurité à la porte. Fouilles systématiques des sacs à main. Confiscation des téléphones cellulaires possédant la fonction d'appareil photo ou de caméra. Surveillance soutenue, parfois aux rayons infrarouges, pendant les projections. Ça fait déjà au moins trois ans que je suis témoin de ce cirque ridicule qui se répète à presque toutes les avant-premières de films américains. Et jamais je n'ai vu le moindre incident s'y produire, encore moins un spectateur se faire expulser en disgrâce pour cause de «vol de propriété intellectuelle».

J'ai toujours attribué au spectacle, voire au cinéma, ce rituel de surveillance, que les attachées de presse, au service de leurs clients Sony, Fox, Warner et compagnie, n'ont pas d'autre choix que de faire appliquer, avec la diligence qu'on leur connaît. Statistiques intimidantes à l'appui sur le nombre de films piratés, les studios font passer leurs pertes présumées pour un cambriolage collectif, qui viole les spectateurs dans leur bon droit. Car tout le monde sait que si un cinéphile n'est pas capable de se procurer pour 2 \$ un film piraté au moyen d'un téléphone cellulaire, avec des pixels gros comme des pamplemousses, il ira spontanément dépenser 12 \$ au guichet pour voir ledit film.

C'est en tout cas l'avis de Warner, qui annonçait cette semaine la suspension de ses avant-premières au Canada tant et aussi longtemps que le gouvernement Harper ne serrera pas la vis aux pirates en rendant criminel l'acte de filmer un film. «En dépit des preuves accablantes selon lesquelles le piratage des films est devenu un enjeu économique et judiciaire de première importance, le Canada n'a toujours pas adopté de loi fédérale rendant illégal l'acte d'enregistrer ou permettant la confiscation du matériel photo-videographic», affirme le communiqué. Avec pour résultat, d'après Warner, que notre pays est devenu «la source principale de piratage à l'échelle mondiale».

Nous n'avons pas en main la preuve du contraire. Et nous n'avons que leur parole pour y croire. «Au cours des 18 derniers mois, 70 % des films de Warner ont été enregistrés avec une caméra clandestine au Canada», stipule

le communiqué, sans préciser que les mêmes films ont subi simultanément le même traitement dans à peu près tous les pays où ils ont été projetés, y compris aux États-Unis.

Il faut en effet se rappeler que les principales cibles du piratage ne sont autres que les blockbusters qui prennent l'affiche simultanément sur la planète tout entière. Advenant que le chantage exercé actuellement par Warner sur le gouvernement canadien porte fruits, le studio ira exercer les mêmes pressions sur les autres pays aux lois aussi «laxistes» que le nôtre, leur reprochant d'être un repère du piratage (ne sommes-nous pas déjà l'avant-poste du terrorisme islamiste?), de favoriser la dégringolade des revenus de Hollywood, et bla, et bla, et bla.

Et quelle dégringolade! *Spider-Man 3* vient de battre tous les records au box-office et promet de franchir un nouveau sommet ce week-end. *Shrek the Third*, le troisième *Pirates of the Caribbean* et le quatrième *Die Hard* feront passer des millions de dollars des spectateurs à la caisse. Et je peux vous garantir que ceux-là ne seront ni fouillés ni surveillés dans les salles. C'est bien connu, les pirates courent les avant-premières du mercredi soir pour pouvoir, 36 heures avant la sortie du film, capter une image floue distribuée dans Internet, grevant gravement les profits des studios à hauteur, disent-ils, de 300 milliards de dollars. Bien malin qui mettra la main sur cette étude, qu'on soupçonne fabriquée dans la salle de conférence d'une puissante firme d'avocats.

D'ici à ce que Warner obtienne satisfaction, *Ocean's Thirteen*, offert en première mondiale à Cannes (où pareille pratique ne risque pas de survenir), sortira au Québec sans avant-première, tout comme *Harry Potter and the Order of Phoenix*. On pleure déjà.

Le Festival international du film de Toronto annonçait hier qu'il ouvrira sa 32^e présentation, le 6 septembre, avec *Fugitive Pieces*, le nouveau long métrage de Jeremy Podeswa (*The Five Senses*). Tiré du roman d'Anne Michaels et produit sous l'enseigne de Serendipity Point Films, la compagnie de Robert Lantos (*Black Robe, The Sweet Hereafter, Being Julia*), ce film raconte l'histoire d'un Polonais (Stephen Dillane), orphelin de l'Holocauste, qui sera adopté par un archéologue grec et tentera, à l'âge adulte, de se défaire de l'emprise de ses souvenirs. La programmation complète du prochain FIFT sera dévoilée au début du mois d'août.

Collaborateur du Devoir

EN BREF

Le Trésor américain enquête sur le plus récent documentaire de Michael Moore

Los Angeles — Le cinéaste iconoclaste américain Michael Moore est sous le coup d'une enquête du département américain du Trésor pour avoir emmené des ouvriers malades à Cuba pour le tournage de certaines scènes de *Sicko*, son dernier film-choc sur la santé, a appris l'Associated Press. Comme pour ses autres documentaires, tels que *Bowling for Columbine* ou encore *Fahrenheit 9/11*, Michael Moore s'est lancé dans une longue enquête qui entraîne le spectateur dans les coulisses du système américain de santé. Dans une lettre datée du 2 mai, le bureau de contrôles des avoirs étrangers du Trésor a informé Moore de l'ouverture d'une enquête civile pour une possible violation de l'embargo commercial américain limitant les déplacements vers Cuba. Une personne qui a travaillé avec le réalisateur sur la sortie de *Sicko* a précisé qu'en février, Moore a emmené à

Cuba, pour des soins, dix ouvriers malades qui avaient travaillé dans les décombres des tours jumelles du World Trade Center après les attentats du 11-Septembre. Cette personne a requis l'anonymat parce que les avocats de Moore n'ont pas encore déterminé leur réponse à l'enquête qui frappe leur client. Michael Moore comme le département américain du Trésor se sont également refusés à tout commentaire. La première mondiale de *Sicko* est prévue le 19 mai dans le cadre du Festival de Cannes et le film sortira aux États-Unis le 29 juin. — AP

Un fleuve humain au Brooklyn International Film Festival

Le beau documentaire de Sylvain L'Espérance *Un fleuve humain* sur le delta du fleuve Niger, vient d'être sélectionné au rendez-vous de cinéma indépendant américain Brooklyn International Film Festival. Il sera présenté en compétition. Le festival se déroulera du 1^{er} au 10 juin. *Un fleuve humain* est à l'affiche au Cinéma Ex-Centris. — Le Devoir

Entrevue avec le cinéaste Laurent Salgues

Entre Afrique rêvée et réelle

Avec son film *Rêves de poussière* qui prendra l'affiche à Montréal le 18 mai, le cinéaste a réalisé au Burkina Faso un film profondément africain.

ODILE TREMBLAY

Le Français Laurent Salgues ne s'est pas donné la partie facile en choisissant de tourner son premier long métrage, *Rêves de poussière*, au Burkina Faso, qui plus est dans un coin balayé par les vents et le sable, Essakane, mine d'or artisanale du nord du pays, ancrage de rêves et de désespérance. Le cinéaste a d'abord voulu faire un documentaire, puis un court ou un moyen métrage de fiction. L'aventure a fini en long métrage.

C'est un Blanc, quoique possédant la double citoyenneté française-burkinabé depuis qu'il a épousé une fille du pays, Fatou Tall-Salgues. Les fonds européens destinés aux cinémas du Sud appuient avant tout les cinéastes nés hors de l'Europe. Il se retrouvait donc assis entre deux chaises.

De passage à Montréal avec sa femme et actrice principale, Laurent Salgues précise avoir ramé à chaque étape du processus pour mettre au monde le film qu'il voulait. «L'Afrique rebutait certains bailleurs de fonds, pour qui l'Asie et l'Amérique latine sont des endroits plus cotés en ce moment.»

Il affirme avoir tenu son bout, même face aux techniciens, privilégiant les longs plans, la lumière sur le sable, le rythme lent. «J'ai essayé de faire confiance à l'image, dit-il. Le son, la musique participent aux dialogues.»

Rêves de poussière, dans un Sa-

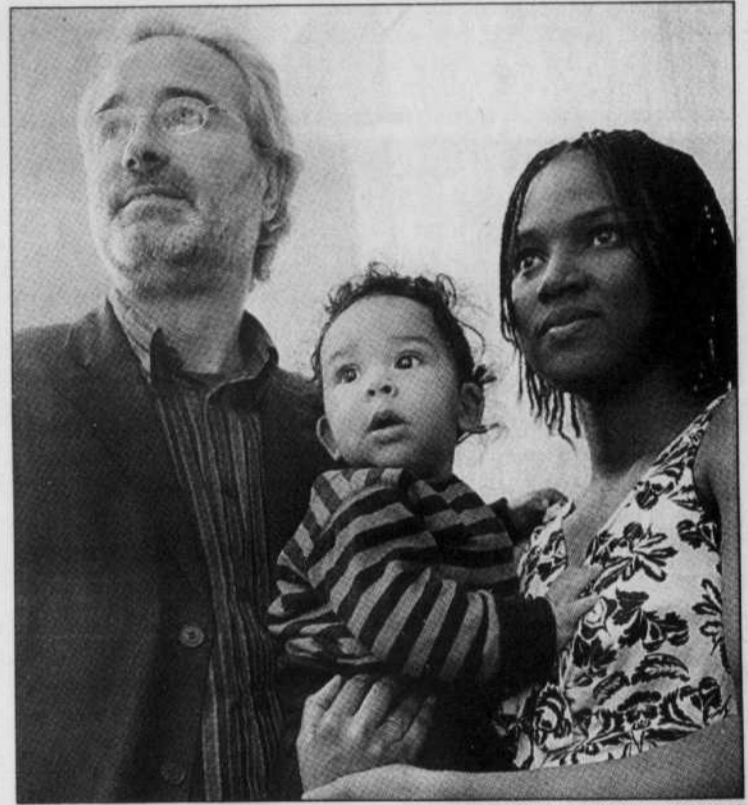
hel de fin du monde, où les mineurs triment dur au péril de leur vie alors que les accidents se multiplient, voit arriver Mocktar (Makena Diop), un Survenant du Niger, paysan à qui la vie a tout retiré et qui rejoint le bataillon des chercheurs d'or. Une belle jeune femme éprouvée (Fatou Tall-Salgues) et un mineur d'abord compatissant qui devient chef de chantier sévère (Rasmané Ouedraogo) font entrer dans une nouvelle vie celui qui se cherchait une rédemption. L'or est un appât et un leurre dans cet Eldorado africain.

L'action de *Rêves de poussière* se situe environ en l'an 2000, à l'époque où l'État gère la mine. «Depuis, une société privée exploite les filons et l'orpaillage artisanal est désormais interdit.»

Laurent Salgues précise qu'Essakane a été très important pour lui. Il y a épousé Fatou (à qui il voulait absolument donner le rôle de la jeune femme), écrit son scénario, tourné l'action du film, noué des liens d'amitié et rêve d'y refaire du cinéma.

Le cinéaste refuse l'étiquette de film fantastique pour une œuvre qui a de fortes connotations réalistes. «Mais les fantômes existent en Afrique, dans mon film comme dans la vie. Je suis passé de la réalité occidentale à la réalité africaine.»

De l'avis de Laurent Salgues, si plusieurs acteurs d'Afrique noire ont un jeu décalé, voire réitéré, c'est en partie à cause d'une culture



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Laurent Salgues était de passage à Montréal cette semaine avec Fatou Tall-Salgues, sa femme et actrice principale de son premier long métrage, ainsi que sa progéniture.

re théâtrale très ancrée dans les moeurs. «Ils ne jouent pas non plus dans leur langue. Je les fais tourner en français.»

Rêves de poussière a fait une longue tournée de festivals depuis l'été dernier: Venise, Sundance, Namur, Amiens, FNC et Vues d'Afrique à Montréal, etc. Il sera présenté à Cannes dans la

section parallèle ACID («Aide au cinéma indépendant»).

La crainte du cinéaste, c'est que son film ne connaisse qu'une carrière parallèle dans les festivals mais sorte peu en salles commerciales. Montréal est la première ville où *Rêves de poussière* prendra l'affiche.

Le Devoir

La forêt des mal-aimés

pas trop), les zombies sont plutôt discrets (voire fantomatiques) tandis que l'héroïne, qui n'a guère le profil de la pécheresse lubrique qu'il faut décapiter, ne revendique que des fautes bien inoffensives: elle est Américaine et productrice. Peut-être qu'en voyant ses films, on serait moins indulgent.

Au-delà du simple fait que l'Europe de l'Est constitue un petit paradis pour tournages à bon marché, son déclin économique et social après la chute du communisme inspire les réalisateurs, voyant dans cette décrépitude un terrain fertile pour les désaxés en tout genre, peu importe qu'ils soient morts ou vivants. Dans *The Abandoned*, on ne sait plus trop, tant la frontière entre les deux mondes semble ténue.

Marie (Anastasia Hill) va aussi l'apprendre à ses dépens. Débarquée «somewhere in Russia», elle revient dans ce pays où elle fut abandonnée 40 ans plus tôt dans des circonstances effroyables. Après des années de recherches, elle apprend qu'elle est maintenant propriétaire de la maison familiale, un lieu perdu en forêt. Sur place, elle découvre un endroit sinistre ainsi que son frère jumeau Nikolai (Karel Roden), lui aussi en pleine quête. Confrontés à de mul-

tiples phénomènes étranges, dont des visions recréant le carnage dans lequel ils sont venus au monde, ils semblent prisonniers de ce petit sanctuaire de démenche.

A l'image de ces personnages qui finissent toujours par revenir au même point malgré leur course effrénée ou qui se frappent à des portes closes alors que celles-ci semblaient ouvertes, *The Abandoned* finit par faire du surplace, s'enfonçant dans les poncifs du genre (le montage est si frénétique que les personnages passent de la nuit au jour le temps de changer de pièce...). Ses effets sont parfois saisissants, mais toute cette agitation nous éloigne de la quête initiale de cette héroïne d'une profonde banalité qui n'a rien d'autre à se reprocher qu'une curiosité légitime liée à son adoption.

Même si l'enrobage de ce voyage au fond des bois et dans un passé vieux de 40 ans se révèle très stylisé, d'où cette impression d'être loin de la série B, le réalisateur apparaît égaré, accumulant les pirouettes en oubliant de les justifier. Où se termine la réalité et où débute le cauchemar? Lui-même semble l'ignorer, prisonnier de son propre tourbillon, oubliant qu'un peu de cohérence dans la séquence des événements ne diminuerait en rien notre plaisir de spectateur. Lorsque la finale d'un film d'horreur provoque en nous plus de perplexité que d'angoisse, c'est là qu'on regrette la bonne vieille série B sans prétentions.

Collaborateur du Devoir

THE ABANDONED

Réalisation: Nacho Cerda.
Scénario: Nacho Cerda, Karim Hussain, Richard Stanley. Avec Anastasia Hill, Karel Roden, Paraskaeva Djukelova.
Image: Xavi Gimenez. Montage: Jorge Macaya. Musique: Alfons Conde. Espagne-Bulgarie-Royaume-Uni. 2006, 95 minutes.
Les 11 et 12 mai ainsi que les 25 et 26 mai à minuit au Cinéma du Parc.

ANDRÉ LAVOIE

Un film d'horreur réalisé par un cinéaste espagnol (Nacho Cerda) avec l'aide d'un scénariste québécois (Karim Hussain, le réalisateur de *La Belle Bête*), des fonds anglais, un décor bulgare et une actrice américaine, cela peut ressembler à un patchwork de *D'Frankenstein*, un cauchemar de lendemain de rave devant un épisode des *Teletubbies*.

The Abandoned affiche certaines qualités esthétiques — d'autres diront des prétentions... — qui l'éloignent du cinéma bâclé et impertinent qui faisait la joie des adolescents boutonneux de la génération de Quentin Tarantino et Robert Rodriguez. Le sang coule (mais

FESTIVAL DE CANNES
GÉRARD DEPARDIEU CÉCILE DE FRANCE
QUAND J'ÉTAIS CHANTEUR
UN FILM DE XAVIER GIANNOLI
«J'AI VU CE FILM DEUX FOIS ET J'EN SUIS RESSORTI AVEC LA BANANE ACCROCHÉE, LE CŒUR EN LIÈSSE ET DES CHANSONS D'AMOUR AU BORD DES LÈVRES.»
JOËL BLANCHETTE LE DEVOIR
«... L'ÉMOUVANT GÉRARD DEPARDIEU CHANTE LA POMME À L'EXQUISSE CÉCILE DE FRANCE, DU BOMBON.»
MARION DIMAS VOFI
«... UN FILM AUQUEL IL EST IMPOSSIBLE DE RÉSISTER.»
BÉRENGER BELLY LE GAZETTE
«C'EST UN FILM DOUX, TENDRE, QUI VOUS CARESSE COMME LA BRÛLÉE.»
NORMAND PROVENCHER LE NOUËL
MATHIEU AMALRIC
EX-CENTRIS CINÉMA Boulevard des Arts 1000 31-3000
MÉTA-PLUS 1620
PONT-VIAU 18 BOUCHERVILLE STE-ANNE
LE FORUM 22 SHERBROOKE LE CLAP

★★★★
«Une magnifique histoire d'amour, Julie Christie est extraordinaire!»
«Un film d'une grande maîtrise. Julie Christie nous émeut profondément. Je vous recommande ce film.»
«Absolument extraordinaire! Sarah Polley est une grande artiste!»
Julie Christie Gordon Pinsent Olympia Dukakis
Un film de Sarah Polley
Loin d'elle
(Away From Her)
Adapté de la nouvelle «Ours traversa la montagne» de Alice Munro
On doit parfois laisser partir ce qui est toute notre vie.
Dès aujourd'hui
EX-CENTRIS CINÉMA Boulevard des Arts 1000 31-3000
MÉTA-PLUS 1620
PONT-VIAU 18 BOUCHERVILLE STE-ANNE
LE FORUM 22 SHERBROOKE LE CLAP

WEEK-END CULTURE

THÉÂTRE

L'éternel féminin



Marianne Lamarre et Martin Vaillancourt dans une scène de la pièce 200 épreuves.

200 ÉPREUVES
Texte et mise en scène: Christian LeBlanc.
A l'Espace libre jusqu'au 18 mai.
HERVÉ GUAY
«Tout a été dit, mais pas par moi.» Cette boutade semble aller comme un gant à 200 épreuves de Christian LeBlanc, spectacle sur l'éternel féminin présenté en ce moment à l'Espace libre. Comme tant d'autres avant lui, le jeune auteur raconte la relation d'amour étendue qui le lie à un nombre incalculable de femmes. Il le fait grâce à un récit poétique et fantastique. Son alter ego se dépeint à 10, 20 et 30 ans, entouré de femmes qu'une seule s'occupe de représenter. Toute en mouvements et en réactions faciales, celle-ci ne dit presque pas un mot, à l'exception d'un bref dialogue auquel elle prend part à la toute fin du spectacle.
Cet hommage à la multiplicité de la beauté féminine se double d'une quête d'identité. Le protagoniste attend en effet qu'une de ces femmes lui donne un nom et s'aperçoive de son regard sur elles. Cette

quête de reconnaissance confère à l'exercice un caractère narcissique, voire immature, ce qui plombe petit à petit un projet autrement généreux.
Le ton de ces confidences y est aussi pour quelque chose dont la forme varie peu, n'évolue guère. Ainsi, les phrases sont sans cesse relancées par la conjonction «et». Ceci produit un effet de juxtaposition et d'accumulation mais fait moins sourire le spectateur que ne semble le désirer l'auteur, prolix en détails saugrenus.
Nettement plus fascinant qu'une trame poétique somme toute univoque, l'emballage visuel et sonore que proposent Christian LeBlanc et ses collaborateurs (en particulier, le photographe Christian Perreault) permet au public de tenir jusqu'à la fin. Défile à des vitesses variables, sur un écran qui a l'apparence d'une feuille de papier agrandie, une pléthore d'images mates. Des visages de femmes, naturellement, mais les plus éloquentes sont plus indirectes: évocatrice comme ce gros plan de cintres vides vu dans l'encadrement d'une garde-robe ou mélancolique comme cet instantané d'animaux de plastique, croqué par un photographe qui s'active à l'arrière-plan pendant le déroulement même de la représenta-

tion. Un charme similaire émane de la musique atmosphérique, principalement des accords de guitare planants. Produite en direct, elle aussi a un je ne sais quoi d'envoûtant.
Tout aussi essentielle à 200 épreuves s'avère la présence habitée de Marianne Lamarre. Cette comédienne peu connue compose des fillettes, des jeunes femmes et une mère dont les actions sont presque toujours en décalage avec le récit d'apprentissage endossé par Martin Vaillancourt. Cet acteur qui a tout du gars ordinaire livre sans affectation et sans jouer au plus fin un monologue de plus d'une heure. Il le dit d'une voix monocorde, un brin nasale, collant au rythme un peu lassant de l'écriture.
En fait, si cette création de la compagnie Mâle/Femelle repose sur un texte convenu et prévisible, empreint d'une certaine fadeur poétique, je trouve que l'auteur démontre du talent comme metteur en scène. Il possède un sens de l'atmosphère, de l'image juste et du mouvement approprié que Christian LeBlanc gagnerait, à mon avis, à mettre au service d'une parole extérieure de son choix.

Collaborateur du Devoir

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi
Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340
Sur Internet: www.ledavoir.com/avis.html

Pour rendre acceptable... l'inacceptable.
Fondation PalliAmi
C-10, 311, rue Montcalm, Montréal (Québec) H2T 1K4
Téléphone: (514) 993-8000
Téléfax: 974-1414
Télécopieur: (514) 412-7123

ABC CARRABA
La solution par les maths
» Si ceci ressemble à un test de maths, visitez mathscourantes.ca ou appelez le 1 800 303-1004.

Avis public Régie des alcools, des courses et des jeux
Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence
Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.
Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

Avis public Montréal
ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENT
Avis est donné que le conseil de la ville, à son assemblée du 19 mars 2007, a adopté le règlement suivant:
07-014 Règlement autorisant un emprunt de 1 400 000 \$ afin de financer le programme de réfection des rues en macadam de l'arrondissement de Rivière-des-Prairies - Pointe-aux-Trembles
Ce règlement a été approuvé par le ministre des Affaires municipales et des Régions le 4 mai 2007.
Ce règlement entre en vigueur en date de ce jour et est disponible pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal, le 11 mai 2007.
Le greffier par intérim de la Ville, M^{me} Yves Saindon

AVIS AUX PARTICIPANTS RÉGIME DE RETRAITE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
À la réunion du Comité de retraite tenue le 1^{er} mai 2007, il a été résolu de modifier le taux de cotisation pour le passer à 10,7 % du salaire ajusté pour tous les gains admissibles versés à compter du 1^{er} juin 2007.
Le texte de la résolution du Comité fixant le nouveau taux peut être consulté au bureau du Secrétariat du Régime de retraite de l'Université du Québec, ou peut être obtenu, sans frais, sur demande écrite, à l'adresse suivante:
2600, boul. Laurier, bureau 600 Québec, QC G1V 4W1
Québec, le 7 mai 2007
Guylaine Lebel, LL.B., D.D.N.
Directrice conseil à la gouvernance et aux affaires juridiques
Régime de retraite de l'Université du Québec

Commission des services électriques de Montréal
APPEL D'OFFRES
Contrat n° 1069
Modifications et additions au réseau municipal de conduits souterrains dans l'emprise du Chemin Queen-Mary, entre la rue Lemieux et le Chemin de la Côte-des-Neiges.
Sont admis à soumissionner les Entrepreneurs généraux détenant les licences appropriées en vertu de la Loi sur le bâtiment (L.R.Q., c. B-1.1). En fonction des termes de la clause «Qualifications professionnelles des soumissionnaires» des instructions spéciales, ce contrat est de «CATEGORIE III».
De plus, seules sont acceptées les soumissions des Entrepreneurs qui se sont procurés les documents d'appel d'offres disponibles à compter du 11 mai 2007 à partir de 10 heures, aux bureaux de la Commission des services électriques de Montréal situés au 75, rue de Port-Royal Est, bureau 610, à Montréal, (aux heures suivantes: 8 h 30 à 12 h et 13 h à 16 h 30) contre un montant, non remboursable, de cinquante dollars (50 \$) payable par chèque ou mandat-poste. Les soumissionnaires devront également, pour être admis à soumissionner, s'être procurés, contre un montant non remboursable de cent vingt-cinq dollars (125 \$) payable par chèque ou mandat-poste, une copie de la version du devis administratif et technique régissant la construction du réseau de conduits souterrains et les réflexions de surfaces, édition préliminaire janvier 2005, disponible aux mêmes bureaux.
Pour toute information supplémentaire, une demande écrite par lettre ou télécopieur devra être acheminée à Monsieur Albert Bastien, chargé de projets, aux bureaux de la CSEM situés à l'adresse mentionnée précédemment.
Une séance d'information obligatoire aura lieu le 22 mai 2007 à 10 h 00 aux bureaux de la CSEM, situés à l'adresse mentionnée précédemment.
La soumission doit être déposée à nos bureaux avant 14 h, le 29 mai 2007. La séance d'ouverture publique se tiendra immédiatement après.
Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission pour un montant équivalent à dix pourcent (10 %) du montant total de la soumission inscrit au bordereau de soumission.
L'Entrepreneur soumissionnaire a la responsabilité de s'assurer du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doit s'assurer qu'ils détiennent les licences et permis requis.
La CSEM ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers les soumissionnaires.
Division Gestion de projets
Commission des services électriques de Montréal

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Prenez avis que Cécile Moussali, en son vivant domiciliée au 10780 avenue St-Charles, Montréal, Québec, H2C 2M3, est décédée à Montréal le 28 août 2006. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, aux bureaux de Bordien Ladner Gervais sis au 1000 de la Gauchetière Ouest, Bureau 900, Montréal, Québec, H3B 5H4.
Donné ce 9^e jour du mois de mai 2007.
Charlotte Pinosnault, Notaire

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
District de Drummond
Dossier no: 405-22-002625-072
COUR DU QUÉBEC
Chambre civile
J.N. DONAIS
Demanderesse
DIANE THUOT,
THERÈSE THUOT,
RICHARD THUOT,
LUCIE THUOT,
DENIS THUOT,
MARIE THUOT,
ROBERT THUOT,
Défendeurs
ASSIGNATION (139 C.P. 001)
PAR ORDRE DU TRIBUNAL
Avis est donné aux défendeurs DENIS THUOT, MARIE THUOT et RICHARD THUOT de comparaître dans un délai de 30 jours de la publication de la présente ordonnance. Une copie de la requête et de l'avis au défendeur ont été laissés à son intention au palais de justice situé au 1880 BOUL. ST-JOSEPH À DRUMMONDVILLE.
A défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous devant le tribunal le 15 JUIN 2007 à 9:00 heures au palais de justice de DRUMMONDVILLE.
A DRUMMONDVILLE, le 8 mai 2007.
Annie Morissette, Greffier

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
No: 500-04-04767-078
COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)
SALIMATOU BAH
demanderesse
BOUBACAR DIALLO
Défendeur
ASSIGNATION
Ordre est donné à Boubacar Diallo de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1^{er} rue Notre-Dame Est, à Montréal, au local 1.120 dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal "Le Devoir".
Si le Défendeur comparait, la Requête introductive d'instance en séparation de corps sera présentée devant le tribunal le 31 août 2007 à 9h00 a.m., en salle 2.17 au Palais de justice de Montréal sis au 1^{er} Notre-Dame Est.
Sachez aussi que la Requête provisoire sera présentée le 22 juin 2007, à 9h00 a.m., en salle 2.17 du Palais de Justice de Montréal.
Une copie de la requête introductive d'instance en séparation de corps et Requête en mesures provisoires a été remise au greffe à l'intention de Boubacar Diallo.
Montréal, le 2007 MAI 08
Michel Pellerin
Greffier adjoint
NEQ 1143566309

MOTS CROISÉS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1. Étudié à fond.
2. Maisons de Polynésie - Légère différence.
3. Froissée - Assembler.
4. Poli - Actuel.
5. Désir - Italienne.
6. Silence - Éclairer.
7. Montant du prix - Fait partie d'une selle.
8. Idem - Quantité d'argent - Dit le contraire.
9. Divisée en strophes - Pagayer.
10. Touche à la Suède - Fin de prière.
11. Clameur - Complète.
12. Fruit sec - Cordage plat.
VERTICALEMENT
1. Douleur profonde.
2. Jeu d'argent - Egléfin fumé.
3. Scoop - N'a ni feu ni lieu.
4. Ils regrettent leurs fautes - Bourgogne.
5. A le culot de - Perce.
6. Inflorescences - Melchior ou Gaspard.
7. Quelqu'un - Depuis peu.
8. Essaim - Retranchée - Tour.
9. Connaît des pas - On peut la faire au beurre noir.
10. Viscère - Pas à eux.
11. A cours au Canada - Canards marins.
12. Élément d'une colonne - Qui a vu le jour.
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO
1 ELOQUENT POE
2 MENU COUTEUX
3 PUCERON ARIA
4 ARTAU ANSES
5 TRIEDRES UP
6 HEP OTTOMANE
7 I POTEER ADER
8 ECOPE INSERE
9 INTRANET V
10 ER I STRATUS
11 DEBOUT OBERE
12 ORIN TIGNARES

6745393 Canada inc. 1 Restaurant 825, boul. Décarie pour vendre Montréal (Québec) H4L 3M1
4379098 Canada inc. 1 bar dans centre sportif avec consommation dans les gradins 5832, chemin de la Côte-de-Liesse Mont-Royal (Québec) H4T 1B1
9175-2758 Québec inc. 2 Restaurants pour servir, dont 1 sur terrasse 217, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2Y 1K1
6493343 Canada inc. 1 Restaurant pour servir (demande amendée) 4771, boul. des Sources Montréal (Québec) H8Y 3C6
9171-9443 Québec inc. Permis additionnel: 1 Restaurant pour vendre sur terrasse 3201, rue Graham Montréal (Québec) H3R 1K1
Wilner Jules NIDO-JULES RESTAURANT 3300, rue Monselet Montréal (Québec) H1H 1Z5 Dossier: 2260-099
6587178 Canada inc. RESTAURANT KEFI JOIE DE VIVRE 11604, boul. de Salaberry Montréal (Québec) H9B 2R8 Dossier: 2201-762
6152384 Canada inc. RESTAURANT OTTO 901, Square Victoria Montréal (Québec) H2Z 1R1 Dossier: 2086-635
Jonathan Santos RESTAURANT EL RINCON DOMINICANO 59, rue Bien Est Montréal (Québec) H2S 1R1 Dossier: 2010-973
Dollarburger inc. DOLLARBURGER 1855, rue De Salaberry Est Montréal (Québec) H3M 1K5 Dossier: 1796-069
9181-2925 Québec inc. LE FER IX 3705, rue Damien-Gauthier Montréal (Québec) H1A 5S2 Dossier: 1750-165
9138-7993 Québec inc. LANJEU 1400, boul. St-Jean-Baptiste Montréal (Québec) H1B 4A5 Dossier: 1300-201
9029-4174 Québec inc. LE PISTOU 1453, avenue du Mont-Royal Est Montréal (Québec) H1E 1P1 Dossier: 1271-139
Restaurant Prima Luna inc. RESTAURANT PRIMA LUNA 7301, boul. Henri-Bourassa Est Montréal (Québec) H1E 1P1 Dossier: 1268-333
6745393 Canada inc. RESTAURANT COO-D-BEC 825, boul. Décarie Montréal (Québec) H4L 3M1 Dossier: 996-892
Top Tropical inc. TOP TROPICAL 133, rue Jean-Talon Ouest Montréal (Québec) H2R 2W9 Dossier: 938-696
Djolosoko Lomomba VILLAGE MLOKAI 213, rue Jean-Talon Ouest Montréal (Québec) H2R 2X5 Dossier: 806-422
Restaurant Bronte inc. RESTAURANT BRONTE INC. 1800, rue Shortbrooke Ouest Montréal (Québec) H3H 1E5 Dossier: 796-474
9166-3625 Québec inc. MANGEZ-BIEN.COM 1999, boul. Henri-Bourassa Est Montréal (Québec) H2B 1S4 Dossier: 612-176
9129-0445 Québec inc. BISTRO ETC. 1291, avenue Henri-Bourassa Est Montréal (Québec) H2J 1Y4 Dossier: 454-108
Restaurant au Pied de Cochon inc. RESTAURANT AU PIED DE COCHON 536, rue Duluth Est Montréal (Québec) H2L 1A9 Dossier: 427-393
Jacqueline Noël et France Letarte (chez Jackie et France, s.e.n.c.), CHEZ JACKIE ET FRANCE 4609, rue Bannantyne Montréal (Québec) H4G 1E4 Dossier: 353-409
9180-5572 Québec inc. LE BAR DU QUARTIER 1262, rue Saint-Hubert Montréal (Québec) H2L 3Y7 Dossier: 330-357
Placements Serrais inc. LE BLACK JACK 3802 & 3814, rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H4C 1P9 Dossier: 237-685
Luciano Racine RESTAURANT IL PIATTO PIENO 177, rue Saint-Zotique Montréal (Québec) H2S 1K9 Dossier: 207-555
Santo Mercuri LAGO CAFE 686, chemin Bord-du-Lac Dorval (Québec) H9S 2B8 Dossier: 185-553
6616429 Canada inc. BRASSERIE FREDMIR 12390, boul. Gouin Ouest Montréal (Québec) H8Z 1W9 Dossier: 165-803
177, rue Saint-Zotique Montréal (Québec) H2S 1K9 Dossier: 207-555
686, chemin Bord-du-Lac Dorval (Québec) H9S 2B8 Dossier: 185-553
12990, boul. Gouin Ouest Montréal (Québec) H8Z 1W9 Dossier: 165-803

Les petits frères des Pauvres
La famille des personnes âgées seules
Pour donner 1.866.627.8653
Votre temps est précieux... Pour nous, il n'a pas de prix!
Devenez bénévole pour la SP
www.sclerosisplaques.ca/qc
(514) 849-7591

WEEK-END MUSIQUE

Entrevue avec Marco Calliari

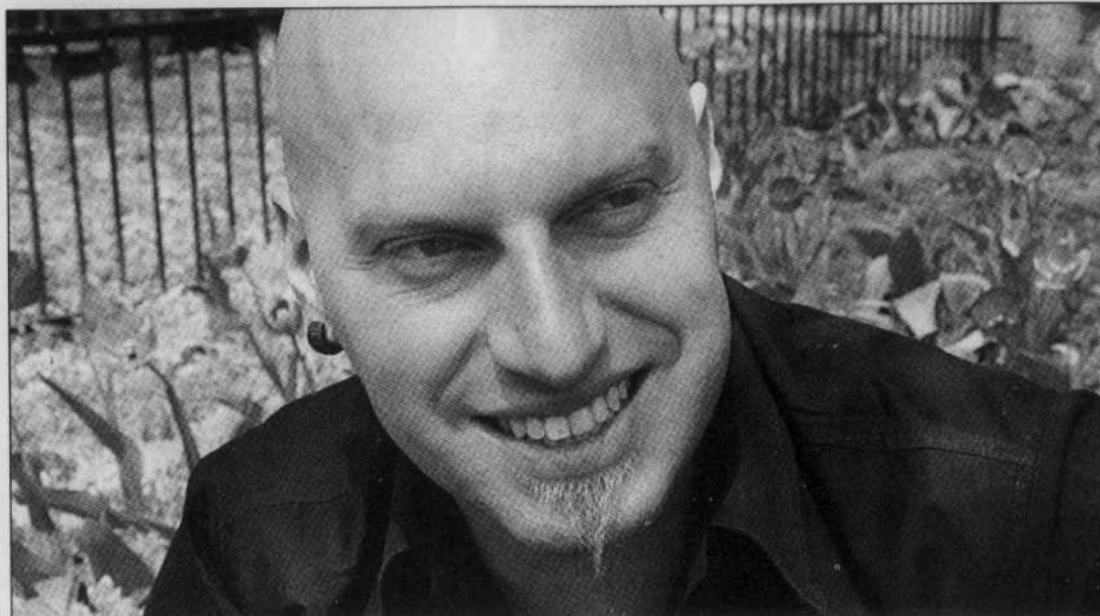
On ne résiste pas au Rital métal

SYLVAIN CORMIER

Hop! Hop! Marco Calliari monte quatre à quatre les deux escaliers jusqu'à son appartement. Même pas un semblant d'essoufflement. Il salue gaillardement sa compagne, virilement le fiston de celle-ci. Me serre la main d'une poigne d'athlète. Son sourire est plus qu'engageant: craquant, irrésistible. Son bouc et sa tête rasée rappelleront le chanteur-guitariste de métal hardcore qu'il fut 17 ans durant au sein du groupe Anonymus s'il ne souriait pas tant. C'est comme s'il avait canalisé toute l'énergie accumulée de ses années métal au profit de ce qu'il appelle son «italianité». Elle est éclatante, formidable, contagieuse, cette italianité. En sa compagnie, on est tous un peu italiens: il extirpe le fond latin d'où il est enfoui et nous nous sentons frères de pizza.

«Mes parents se sont rencontrés ici. Tous les deux sont venus du Nord de l'Italie en 1961, lui en bateau, elle en avion. Mon père est devenu briquilleur, ma mère coiffeuse. Et moi, je suis né en 1974. Rue Cartier, coin Jean-Talon. Quand j'étais petit, j'écoutais du Pavarotti. Mon père a tous ses vinyles. A part Pavarotti, il y avait un vinyle de Joe Dassin et un d'Elvis. A quatre, cinq ans, je faisais du «lip-sync» sur Elvis et ma chanson préférée était Le Moustique. Et puis après, avec mes chums d'Anonymus, que je connais depuis la prénatalité, on s'est mis à écouter du Loverboy, du Def Leppard. Et Beau Domage, Harmonium, Valiquette. Tout ce qui passait à CHOM. Et puis j'ai étudié en guitare classique à Saint-Laurent. J'étais vraiment loin de la chanson italienne. C'est une découverte récente.»

Et Calliari d'évoquer son «gros point tournant», ce voyage dans l'Italie de ses ancêtres à 19 ans, sorte de stage d'italianité 101 pour fils d'immigrants. Guitare



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Marco Calliari s'en promet pour sa rentrée montréalaise, ce soir au Spectrum!

en bandoulière, il joue à qui veut l'entendre du Van Morrison, du Red Hot Chili Peppers, jamais de chansons italiennes: il n'en connaît pas. Une cousine lui organise un spectacle: ça se passe bien, à cela près qu'on lui réclame des chansons italiennes. «Je me sentais tout drôle. Je leur jouais GINETTE! Chez Archambault, longtemps après, il finit par dénicher un livre de partitions: Les plus grandes chansons d'Italie. «Il y avait là-dedans

Bella ciao, Torna a Surriento, O sole mio bien sûr.» Il les apprend. Un soir, dans un party de famille, il ose Bella ciao. «Wow! Le feu! Il s'est passé quelque chose! Quelque chose qui venait d'en dedans et qui sortait fort!»

De là, tout s'enchaîne. Premières compos en italien. Premiers spectacles de chansons italiennes, en parallèle avec Anonymus. Calliari découvre les chansonniers italiens, rencontre Giorgio Conte, Gianma-

ria Testa, crée sa propre compagnie de disques, forcément baptisée Cosa Nostra: «J'ai changé ça depuis pour Casa Nostra...» Déboulent des albums, un DVD farci de bonne musique, de franche camaraderie et de bonne nourriture: des recettes de risotto, de cotolette et de polenta cuisinées par maman Calliari en personne. Propagateur-né, Calliari organise le Rital Fest, événement désormais incontournable. Aux dernières Franco, il brasse la Catherine avec sa petite formation acoustique. Fiesta italienne et intensité heavy métal à la même adresse. «Un show, ça se prend. Presque de force. Je suis capable de faire du «body-surfing» en complet blanc. Ça fait réagir. J'ai vu des gens slammer sur Torna e Surriento. C'est toujours intense. Je ne peux pas imaginer un spectacle autrement.» Imaginez un Springsteen de la tarentelle.

Sur sa lancée, Calliari multiplie les coups promotionnels: association avec les restos Pacini, lancement de disque dans la cour de la maison parentale, il joue la carte italienne sans retenue. «Ma mère a deux risottos dans le menu! La consécration!» Sur Casa Nostra, il distribue des chansonniers italiens, dont Vinicio Caposella et Sergio Lacone. C'est peu dire qu'il s'en promet, ce soir, pour sa rentrée montréalaise au Spectrum. Des invités en masse, et la fête pendant et après le spectacle. «Ça va finir quand ça va finir. Pas avant. Y a une phrase de Rage Against The Machine qui résume pas mal mon attitude: «You say jump, I say how high?» Mettez la barre à la hauteur que vous voulez, on va sauter par-dessus.» Foi de Rital métal.

Collaborateur du Devoir

■ Mia Dolce Vita, de Marco Calliari, au Spectrum ce soir dès 20h.

VITRINE DU DISQUE

Festival Accès Asie

Le duo Silk Road: la route de la soie revisitée!

YVES BERNARD

Puissance abyssale qui, pourtant, nous pénètre sans cesse davantage, la Chine fut de toutes les épopées. Déjà, il y a deux millénaires, des caravanes transportaient des épices et des fruits de la Méditerranée vers l'est en traversant les déserts à la recherche de la soie. De cette expédition, Xian, l'ancienne capitale du pays, était à la fois le point de départ et d'arrivée. Et de cette ville mythique nous arrive Qiu Xia He, émérite joueuse de pipa qui, installée à Vancouver depuis 1989, s'est associée au multi-instrumentiste québécois André Thibault pour former Silk Road Music, groupe musical qui incarne bien les récents mouvements migratoires vers la ville de la côte Ouest.

«Qiu Xia découvre le monde à partir de son instrument», souligne Thibault. C'est un instrument à cordes pincées, de la famille des luths, dont la caisse est en forme de poire et dont le manche compte 30 frettes, ce qui permet une vaste étendue sonore. De formation classique, Qiu Xia He, qui connaît les 70 différentes techniques du pipa, en utilise toutes les effets descriptifs pour reproduire les bruits de la nature, maîtrise l'art des trémolos et des raclements, interprète aussi bien les musiques classiques que traditionnelles mais ne s'arrête pas là. Une approche à la fois mélodique, expressive, rythmique, modale,

profonde, galopante ou intime lui permet d'aborder la planète.

«Qiu Xia change de langage d'une pièce à l'autre et, pour ce faire, elle invente constamment de nouvelles façons de jouer», soutient Thibault, qui l'accompagne depuis 15 ans, jouant guitare, oud, flûtes et percussions, créant des arrangements inédits à saveurs de flamenco, de jazz, de blues et même parfois de rock acoustique. «Dans la musique chinoise, tu ne peux qu'ornementer une mélodie et non improviser dans le sens occidental du terme. Il nous a donc fallu des années pour créer des sons qui n'existent ni en Chine ni ailleurs.»

Baiao brésilien, raga indien, rythmiques nord-africaines, passions espagnoles, nostalgies celtiques et gros swing québécois se retrouvent naturellement au cœur du mariage artistique proposé par Silk Road Music, qu'on a connu en formation plus grande mais qui se produit en duo demain soir au Gesù, comme il le fait de plus en plus souvent depuis deux ans. «Cette formule nous permet d'accorder la priorité à la virtuosité des cordes et d'improviser davantage», conclut le Québécois. Tout en revisitant la célèbre route de la soie, cela s'entend.

Collaborateur du Devoir

■ Le duo Silk Road au Gesù le 12 mai à 20h. Renseignements: 514 861-4036.



SOURCE FESTIVAL ACCÈS ASIE

Silk Road Music incarne bien les récents mouvements migratoires vers Vancouver.

ROCK



FAVOURITE WORST NIGHTMARE
Arctic Monkeys
Domino - Outside

Il y a à peine un an, la jeune formation britannique Arctic Monkeys lançait un premier album qui a fait sensation, vendant 363 735 unités à sa première semaine sur les tablettes du pays. Quinze mois plus tard, le quatuor de Sheffield, fort d'un nouveau bassiste, est déjà de retour avec *Favourite Worst Nightmare*. Si on y reconnaît les guitares électriques coupantes et saccadées et le débit rapide du chanteur Alex Turner, les singles ont perdu en efficacité ce qu'ils ont gagné en profondeur. Sauf pour les accrocheuses *Brianstorm* et *Old Yellow Bricks* (qui fait penser à du White Stripes), on peine à trouver d'autres chansons qui nous prennent aux tripes comme l'avaient fait *I Bet You Look Good On The Dancefloor* ou *When The Sun Goes Down*. Dans l'immediat, ce deuxième disque est décevant, mais il a le potentiel de nous rattraper dans le détour, comme l'avaient fait les *Yeah Yeah Yeahs* avec leur *Show Your Bones*. Le groupe Arctic Monkeys sera à Montréal demain sur la scène d'un Olympia déjà rempli à capacité et sera de retour lors du Festival Osheaga, le 9 septembre. Les billets du festival sont en vente depuis hier.

Philippe Papineau

CHANSON



ELDORADO
Stephan Eicher
Barclay - Universal

Stephan Eicher n'est plus depuis longtemps le baroudeur exalté de *Déjeuner en paix*, et son *Eldorado* est le disque d'un artiste qui, tel Richard Séguin, vit fièrement son présent poivre et sel. Le disque d'un nomade un peu fatigué de bourlinguer, qui s'est trouvé un coin d'ombre pour s'asseoir et jouer un peu de musique avec les copains. Autour de lui, la musique semble pousser à même le sol fertile de ses mélodies, un peu de banjo ici, un peu de trompette là, et aussi, pour le plaisir, un orchestre de jazz. Ce n'est surtout pas un disque de chansons ambitieuses, à graver pour l'éternité: ce ne sont qu'airs qui respirent. Dans le lot, les plus heureuses proviennent moins de l'habituel tandem Philippe Djian-Stephan Eicher que de nouveaux amis de passage, Michael Furnon de Mickey 3D qui a offert *Dimanche en décembre*, touchante introspection, et Raphaël qui a proposé *Rendez-vous*, chanson d'allégeance tzigane où la caravane de l'un trouve la roulotte de l'autre. *Eldorado* d'Eicher n'est pas une mine d'or, comprend-on. C'est un lopin de terre où il fait bon se déposer pendant une petite heure.

Sylvain Cormier

CLASSIQUE



GARANCA
Airs d'opéras. Elina Garanca (mezzo), Staatskapelle Dresden, Fabio Luisi.
DG 477 6231.

La mezzo-soprano lettone Elina Garanca s'est fait remarquer depuis le début de la décennie dans Mozart. Son premier récital, chez Ondine, était consacré à ce compositeur et, en DVD, on avait admiré sa forte présence et son impact vocal dans *La Clémence de Titus* enregistrée à Salzbourg sous la direction de Nikolaus Harnoncourt. Elina Garanca vient de signer un contrat avec Deutsche Grammophon, accord qui va de pair avec une réorientation de son répertoire. Elle chante ici Massenet, Offenbach, la célèbre cantilène de Villa-Lobos et, surtout, Rossini, avec deux célèbres scènes de *La Cenerentola* et de *L'italienne à Alger*. C'est sans doute dans Rossini que Garanca fera sa carrière au cours des dix prochaines années. Sa voix est moins sombre que celle de Marilyn Horne, la reine du genre, mais avec une voix si magnifiquement placée et projetée, Elina Garanca est très impressionnante sur tous les terrains. La maturation ajoutera sans doute un peu de personnalité dans l'interprétation de répertoires aussi divers que, ici, se ressemblent un peu.

Christophe Huss

POP-ROCK



VARIETY
Les Rita Mitsouko
Six Sari - Because Music - Warner

Virgin-EMI a jeté les Rita comme des malpropres, pour cause de vieillissement. C'est vieux, la cinquanteaine? Peut-être, après tout. Certainement assez vieux pour en avoir ras le pompon du jeunisme. Le Fred et la Catherine, lassés des bidouillages électroniques et des mélanges extrêmes de leurs années 90 («effets de mode», répètent-ils en entrevue), reviennent donc sans ambages à la chanson pop anglo-saxonne de leurs origines, manière Bowie ou T. Rex. D'abord enregistré en anglais, destiné au marché mondial, ce premier disque à l'enseigne indépendante de Because Music est affaire de mélodies fortes, d'arrangements somptueux à dominante acoustique. *L'ami ennemi*, *Réverie*, *Ma vieille ville*, le théâtral duo *Terminal Beauty* avec Serj Tankian de System Of A Down, toutes étonneront les ritalphiles tellement les Rita ne cherchent pas à étonner. Il n'y a même pas de funk ultra dansant là-dessus: sauf *Ding Ding Dong* (*Ring At Your Bell*), d'ailleurs ratée, les Rita font ici dans le beau, pas dans le bondissant. Ils ne réinventent rien, c'est exprimé, et c'est heureux. Réinventer devenait ordinaire.

S. C.

ÉLECTRO



VOLTA
Björk
Warner Music

Depuis plus d'une dizaine d'années, Björk a construit sa marque de commerce sur une douce folie musicale, des textures sonores minimalistes, la puissance d'une voix et surtout des mariages d'artistes et de styles aussi improbables que généralement déconcertants. Avec *Volta*, dernière création de l'exubérante Islandaise, cette quête délicate de sens semble vouloir se poursuivre inlassablement. D'abord avec l'étrange présence dans le décor du réalisateur américain de hip-hop Timbaland, l'homme derrière Justin Timberlake ou Nelly Furtado, ainsi que celles d'Anthony Hegarty, le chanteur d'Anthony and the Johnsons, de la formation congolaise Konono n° 1 et d'une section de cuivres formée de dix Islandaises, entre autres, qui participent ensemble à cette autre mise sous tension orchestrée par Björk. En dix tableaux qui explorent les thèmes de l'amour, de l'indépendance et de la quête identitaire, cette équipée nous replonge dans les univers déjantés d'*Homogenic* (1993) et par moments aériens de *Selmasongs* (2000), musique du film *Dancer In The Dark*. Le tout en renouant avec les racines plus primitives de cette artiste singulière qui, une fois de plus, force l'admiration.

Fabien Deglise

ÉLECTRO-ROCK



IMPEACH MY BUSH
Peaches
XL - Sélect

L'intraduisible jeu de mots du titre du troisième album de Peaches représente à la perfection la démarche de la chanteuse canadienne maintenant installée en Europe. Le sexe et la politique, ses thèmes de prédilection, retrouvent en effet avec force l'ambiguïté propice à provoquer. La proche collaboratrice de Feist et Gonzales (et leur ancienne coloc!) regroupe sur l'album *Impeach My Bush* ce qui a fait le succès de la chanteuse dans les milieux indépendants: une énergie rock sur des rythmes électro avec un discours hyper-sexualisé que toutes les adolescentes au nombril à l'air devraient écouter pour comprendre l'essence même du «girl-power». Reprenant la formule qui a fait son succès, elle parfait son art mais surprend moins l'habitué de sa démarche, tout en demeurant une référence du genre. En spectacle, Peaches se déchaîne et surprend à coup sûr, comme ce sera certainement encore le cas demain soir à la SAT, lors du spectacle d'ouverture de la Biennale de Montréal en compagnie de Georges Leningrad, de Lesbians On Ecstasy et de Paper Rad.

Étienne Côté-Paluck

ARCHAMBAULT PALMARÈS CD

Résultats des ventes : Du 1^{er} au 7 mai 2007

FRANCOPHONE

- 1 ISABELLE BOULAY De retour à la source
- 2 DANIEL DÉLANGER L'échec du matériel
- 3 MARIE-ÉLAINE THIBERT Comme ça
- 4 MARC-ANDRÉ FORTIN Marc-André Fortin
- 5 ALEXANDRE BELLARD Demain...la peur
- 6 GERARD DARMON Dancing
- 7 SOUS LE CIEL DE PARIS Artistes variés
- 8 LES GRANDES GUEULES Il était une fois...Les Grandes...
- 9 LES GRANDS CLASSIQUES D'EDGAR Artistes variés
- 10 LA VIE EN ROSE Bande sonore du film

ANGLOPHONE

- 1 MICHAEL BUBLÉ Call me Irresponsible
- 2 FEIST The Reminder
- 3 RUSH Snakes & Arrows
- 4 PASCALE PICARD Me, Myself & Us
- 5 MIKA Life In Cartoon Motion
- 6 PORCUPINE TREE Fear Of A Blank Planet
- 7 TORI AMOS American Doll Posse
- 8 MIA Smile
- 9 AVRIL LAVIGNE The Best Damn Thing
- 10 TIËSTO Elements of Life

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

- 1 POUR CET AMOUR Marie-Élaine Thibert
- 2 S'IL N'EN RESTAIT QU'UNE Céline Dion
- 3 GRACE KELLY Mika
- 4 DÉGÉNÉRATIONS Mes Aïeux
- 5 ÉVANGÉLINE Annie Blanchard

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ, LE GUIDE DEVOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 avec des 1/2.

Le vin y gagne avec un séjour en carafe.

LA BELLE AFFAIRE Pont Neuf 2005, Vin de pays du Gard (14,80 \$ - 896233)

Beaucoup de jus et du bon dans ce vin qui se dit bio et se goûte bio! C'est coloré et ça sent bon, c'est mûr et bien frais avec cette mèche qui vous caresse le moelleux des dents sans alourdir la bouche. Et c'est bon pour la santé. Le 2006 dégusté cette semaine entrera à coup sûr dans l'édition 2008 du Guide Aubry!.



LE BORDEAUX Réserve spéciale 2004, Bordeaux, Barons de Rothschild (19,40 \$ - 531517)

Vous me direz que ce n'est pas donné pour un bordeaux régional. Je vous dirai qu'il y a là un régal assuré: de la couleur, le fruité structurant d'un millésime qui prend sa revanche sur le moelleux 2003 et un grain de bouche de belle densité qui se marie avec appétit. Le tout est parfaitement équilibré. Ça n'a pas de prix, ça!.



LA PRIMEUR EN BLANC Pouilly-Fumé 2005, La Moynerie, Michel Redde & Fils (23,85 \$ - 962340)

Le sauvignon s'éclaire ici vers le haut avec aisance, brillance et intégrité sans autre artifice que le fruit, que du fruit. C'est net et bien sec avec des notes poivrées relevées par le minéral. Il gagne ensuite en rondeur et en vinosité, jouant les équilibristes avec assurance et longueur, jusqu'en finale. Gratin d'asperges?.



LA PRIMEUR EN ROUGE Château Puy Castera 2003, Haut-Médoc (21,80 \$ - 715789)

L'occasion est belle de savourer un joli bordeaux dans un millésime qui lui a donné un grain de folie salutaire. Sans excès puisque, ici, la trame fruitée, tendre et coulante demeure fraîche, enrobée et fort digeste. Bordeaux de jour, entre amis, sur un repas improvisé où charcuteries sont à l'honneur. 1.



LE VIN PLAISIR Château de Gaudou «Tradition» 2003, Cahors (15,25 \$ - 919324)

Cette sérieuse maison cadurcienne continue de m'impressionner. En attendant la superbe cuvée «Renaissance» 2004, qui arrivera dans la foulée du 2003, ce «Tradition» fait mouche par la franchise exemplaire de son fruité et l'éloquence mesurée de sa trame fraîche et bien construite. Très recommandable. 1.



Concours mondial de Bruxelles 2007



Jean Aubry

Maastricht — Bon, ce n'était pas Amsterdam et ses cafés où flotte «l'herbe du diable et la petite fumée», c'était plutôt Maastricht où était signé il y a peu de temps un fameux traité lui aussi parti, pour certains, en fumée. Un endroit propre, calme et bien ordonné, tout ce qu'il y a de propice à la concentration. C'est du moins ce qu'ont pu vérifier quelque 220 dégustateurs venus pour l'occasion de partout sur la planète afin de renifler la part de rêve et de vérité qui nichait au fond du verre des 5735 échantillons proposés par 47 pays producteurs. Une mer de vins et de bouchons de liège qui, mis bout à bout, feraient une formidable passerelle flottante sur la Manche entre la France et l'Angleterre. Dans un tel contexte, normal que les capsules à vis aient encore du mal à s'imposer!

Lancé en 1994 par le sympathique Louis Havaux, actuel président de la Fédération internationale des journalistes et écrivains du vin (FIJEV), le Concours mondial de Bruxelles (www.concoursmondial.eu) est depuis lors considéré comme une référence dans le domaine. Les verres allemands Spiegelau sont propres, les fiches de dégustation sont limpides et le silence y est d'or. Comme les médailles.

La qualité du jury n'est pas en reste non plus. Jugez plutôt: dans ma commission composée de cinq personnes, outre votre humble serviteur dont vous ne sauriez douter de la transparente objectivité, se trouvaient réunis, entre autres, le Portugais Luis Pato (grand vigneron du Barro da português) et l'Anglais John Radford (journaliste et auteur réputé).

Des cultures différentes dont les palais calibrés au millimètre près faisaient fondre les éventuelles différences socioculturelles. A l'opposé, comme ce fut le cas avec un collègue français d'un autre jury qui avait dramatiquement pénalisé un grand amaran de la Valpolicella en le croyant défectueux, un traitement statistique des plus sophistiqués optimisera la fiabilité des résultats en tenant compte, par exemple, de la variabilité excessive entre les divers jurys, de la répétabilité, de la reproductibilité, etc. Bref, du sérieux.

Au total, 150 vins échantillons par jury, dégustés à l'aveugle (en trois jours) dans des conditions optimales de service et de température de service. Une observation s'impose toutefois: à mon sens, tous les vins devraient être passés en carafe. Pourquoi? Non seulement pour contrer certains problèmes de réduction mais aussi pour placer sur un pied d'égalité aromatique et gustatif les vins du Nouveau Monde et ceux des vieux pays, l'avantage étant nettement du côté des premiers.

Pour le reste, une sélection qui témoigne non seulement de la grande diversité des vins mais aussi d'une tendance qui privilégie les robes colorées sur des ensembles capiteux et charpentés. Gout du consommateur? Réchauffement planétaire? Séduction du jury?

Toutes ces réponses? Certaines stars sont pour ma part sorties du lot: Chablis premier cru de chez Jean Durup (Fourchaume 2005, Les Clos 2005 en G.



JEAN AUBRY

Près de 23 kilos de bouchons!

C.), Guy Robin (Montée de Tonnerre V. V. 2005), J. Moreau & Fils (Valmur G. C. 2005), Château Hostens-Picant Cuvée Lucullus 2005 (Bordeaux), Château Sémillon 2005, Lustrac Médoc (Bordeaux), Tall Poppy-Vignier 2005 (Murray River Valley, Australie), Casa Silva Lolol Vignier 2006 (Vallée de Colchagua, Chili), Domaine Juliette Avril Le Ventoux 2005 (Côtes du Ventoux), Viña Ocucaje Colección Rubini Crianza Malbec 2006 (Ica, Pérou), Pavlov Müller Thurgau 2006 (Moravie, République tchèque), Rulandské Sedé Rocnik Vyber Z Hroznu

2002 (Moravie, République tchèque), Angeline Vendange Tardive 2005 (Valais, Suisse), Ermitage Gemma 2005 (Valais, Suisse), Tokara Zondernam Shiraz 2003 (Stellenbosch, Afrique du Sud), Fort Simon Shiraz 2003 (Stellenbosch, Afrique du Sud), Darien Selección 2003 (Rioja, Espagne), Vobiscum 2003 (Rioja, Espagne), Ardens 2003 (Rioja, Espagne), Alba de Breton 2003 (Rioja, Espagne) et Bodegas Primitiva Gran Reserva 2001 (Rioja, Espagne).

VOIR PAGE B 7: VINS

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

IMMOBILIER RÉSIDENTIEL, COMMERCIAL, MARCHANDISES, OFFRES D'EMPLOI, PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES, VÉHICULES

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER: MILE-END PLATEAU, N-D-G. 5141 EARNSCLIFFE, N.D.G. Bas duplex + s.-s non-fini

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER: VIEUX-MONTRÉAL / LOFT, VIEUX-MTL. Place-D'Armes, 161 SOUS-LOCATION

165 PROPRIÉTÉS À LOUER: PLATEAU cottage centenaire, QUÉBEC St-Sauveur/St-Roch, HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

307 LIVRES ET DISQUES: Librairie Bonheur d'Occasion, VENTE ET ACHAT LIBRAIRIE LE QUAI DES LIVRES

542 MASSOTHÉRAPIE: 13 ANNÉES D'EXPÉRIENCE, 560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS: Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE: MONTREAL, N.D.G. 4370 BL. CAVENTISH, 103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER: AHUNTSIC - 4 1/2 CONDO, AHUNTSIC PR MÉTRO CRÉMAISSE

161 LES APPARTEMENTS LE D'ASSIGNY: Coquet 4 1/2 à sous-louer, 450 748-1952 ou 514 838-8894

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER: CHARLEVOIX Tout ÉQUIPE, ISLE-AUX-GRUES

390 DIVERS: PENSEZ L'ÉTÉ QUI ARRIVE!, 542 MASSOTHÉRAPIE

575 DÉMÉNAGEMENTS: G. JODOIN TRANSPORT INC., 695 AUTOMOBILES

LES PETITES ANNONCES DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00: Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

120 LAURENTIDES: GRAND LAC NOMININGUE, 121 ESTRIE

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER: PLATEAU MT-ROYAL, PLATEAU QUARTIER ARTISTIQUE

163 OFFRE À PARTAGER: PLATEAU - PIEDA-TERRE, 164 CONDOMINIUMS À LOUER

175 CHALET À LOUER: A MONTPELLIER (Outouais), À ST-SAUVEUR, BORD LAC

530 COURS: MONS - Nouveau studio! Massage professionnel, 530 COURS

542 MASSOTHÉRAPIE: Cours de peinture privé, 530 COURS

Association québécoise des troubles d'apprentissage: «J'ai bûché très fort pour réussir mes études... j'apprenais différemment!»

KNOWLTON À VENDRE: Magnifique domaine. Possibilité occasion d'affaires. 450 242-2788

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER: FULLUM/SHERBROOKE, LACHINE - PISTE CYCLABLE

164 PLATEAU LE PARISLOFT: Loft design, plafond de 11', MICHÈLE ASSELIN

165 PROPRIÉTÉS À LOUER: CHAMBLY-VUE SUR LE BASSIN, LOFT PENTHOUSE 2300 PC

530 COURS: Miroir Importation de France, 165 PROPRIÉTÉS À LOUER

530 COURS: necrologie@lememorial.com, 2190, rue Mont-Royal Est

Donnez. On peut faire plus encore. Centraide du Grand Montréal

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines bonnes tables, tous budgets et arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique. Nos tables coups-de-cœur.

L'EAU À LA BOUCHE

3003, boulevard Sainte-Adèle
Route 117
Sainte-Adèle
☎ (450) 229-2991

On ne présente plus Anne Desjardins, qui supervise la cuisine de son fils et demeure toujours présente. On y met en valeur les produits du Québec, les premières asperges et le cerf de Boileau, sans oublier les macarons à l'érable et une carte des vins avec des importations et du cidre de glace.

LALOUX

250, avenue des Pins Est
Montréal
☎ (514) 287-9127

Laloux essaie de redevenir Laloux et propose de nouveaux menus avec de nouveaux chefs en cuisine et à la pâtisserie. La chance est donnée au coureur et, pour l'instant, on livre la marchandise. Laloux nous revient? Tant mieux.

AU PIED DE COCHON

536, rue Duluth Est
Montréal
☎ (514) 281-1114

Martin Picard, on aime ou on n'aime pas, mais il faut bien l'avouer, tant son livre qui remporte des prix que sa cuisine sont fidèles à l'image projetée et offrent une constance indéniable. Pendant la saison, on offre un magnifique plateau de fruits de mer, toujours le foie gras, ses plats favoris avec le canard ainsi qu'une très belle carte des vins.

TRI EXPRESS

1650, avenue Laurier Est
Montréal
☎ (514) 528-5641

Son restaurant ne paye pas de mine et, surtout, comporte peu de places. Si vous pouvez réserver, vous pourrez non seulement essayer les meilleurs sushis et d'excellentes petites salades mais surtout apprécier le charme discret de ce prince-sarrire qu'est M. Tri, le plus japonais des Vietnamiens.



L'Appartement Resto Lounge.

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

VINS

SUITE DE LA PAGE B 6

Grappillés pour vous

Pour se mettre en bouche: Terrazze della Luna 2005 (14,80 \$ - 618363), un blanc sec du Trentin issu du pinot grigio, aux saveurs fluides, nettes, friandes et amoureuses du melon qui vient de revêtir son prosciutto. A boire, même sans soif (**1/2, 1). *Idem* avec le Sauvignon blanc 2006 Kim Crawford de Nouvelle-Zélande (18,15 \$ - 10327701), dont il serait irréaliste de dire qu'il est du type timide, introverti et bourré de complexes. Plutôt éloquent, mordant, éclatant sous la dent comme un citron vert en mal de gambas grillées géantes! ***, 1.

Poursuivez sur les quenelles de votre choix avec le Côtes du Rhône blanc 2005 de Marcel et Philippe Guigal (18,60 \$ - 290296), un classique parmi les classiques, plus profond que le précédent avec ses saveurs pleines, exotiques, vineuses et à peine épicées. Le rouge vaut naturellement le détour lui aussi (***, 1). Avec le Châteaude Juliéna 2005 (22,35 \$ - 878223), la maison Louis Jadot fait ses gammes en jouant un des dix crus avec un gamay qui gagne à être connu, reconnu et bien bu. Le parfum est tendre et captivant et

les saveurs logent à l'enseigne de l'élégance et de la sensualité. Jolie longueur avec ça (**1/2, 1). Le Coudoulet de Beaucastel 2004 en Côtes-du-Rhône (29,70 \$ - 973222) est plus sérieux. La couleur est juste, les parfums capiteux empruntent la voie royale des fruits secs et du sentier de garrigue alors que la bouche s'essaie à soulever la trame à la fois leste et serrée. Carafez-le (**1/2, 1).

Une majorité de pinot noir (63 %) et de Grands Crus (82 %), une fermentation en petits fûts de chêne et plus de cinq ans sur lattes avec, à la clé, la distinction suprême: Bollinger 1999 «La Grande Année» (135 \$ - 145169). Ce champagne envoûté et élève rapidement là où l'ordinaire cède sa place, là où les mots bouffent leurs voyelles, là où les ailes perdent leurs plumes. Nez profond sur bulles satinées, saveurs qui embrassent, étirent puis libèrent, avec l'éternité devant elles. Grand vin! (****, 2).

■ Potentiel de vieillissement du vin 1: moins de cinq ans; 2: entre six et dix ans; 3: dix ans et plus. ©: le vin y gagne avec un séjour en carafe.

■ Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2007 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$.

Un appartement désordonné

Philippe Mollé

On ne sait plus trop comment qualifier ce nouveau genre de restaurant, plus *cruising bar* que resto, quelque part entre la discothèque et le resto-lounge, où on se rassemble dès le jeudi soir pour des 5 à 7 endiablés qui se terminent au sous-sol. La musique ambiante, souvent forte, empêche toute conversation, à moins de crier encore plus fort. En fait, il s'agit ici d'une attraction basée sur la drague, où chacun défend sa libido.

Le décor de L'Appartement Resto Lounge est à l'image des jeunes qui s'y retrouvent et qui semblent s'y sentir très à l'aise. L'endroit est moderne et branché, avec de larges fenêtres qui prolongent la vie urbaine, mais rien ne laisse imaginer de grands moments de restauration. D'ailleurs, notre voisin de soirée semblait dire: «Ici, on vient pour le fun, pas pour la bouffe.»

Pour être bien honnête, je suis un peu fatigué de ces établissements où on vous sert en copie conforme l'identique foie gras au torchon, les tapas pour simuler l'Espagne, le tatakis de thon pour faire un brin zen, le parmentier de queue de bœuf qui, tiens

donc, revient à la mode, ou encore la crème brûlée aux fêtes de tonka qui change d'appellation ou de garniture pour être de son époque.

Pour être dans le ton, on propose ce qui peut sembler intéressant avec le concept classique de plats à compartiments. Viandes, poissons et garnitures changent ainsi au gré des arrivages ou de la cuisine.

De plus, les plats de partage, à condition d'en choisir plusieurs, semblent aussi avoir la faveur des convives, qui s'échangent steaks d'ailou et veau à la sauce aux cépes.

Après avoir eu toutes les difficultés du monde à nous faire servir un vin plus rafraîchi que ce qu'on nous a présenté, notre voyage dans cet appartement très bruyant s'est poursuivi avec un thon grillé et sa garniture de betteraves et de salade de roquette.

Pour revenir d'un voyage au pays des thonidés, ce poisson est extraordinaire s'il est bien préparé et bien cuisiné. Par contre, si tel fut le cas, le poisson était moins frais et manquait d'assaisonnement.

Déception énorme, surtout lorsque le prix est en rapport avec la grosseur du poisson, c'est-à-dire élevé (33 \$).

En matière de tapas, le choix de huit tapas différents pour goûter ou pour faire tout un repas vous coûtera 7 \$ par unité au chorizo, aux crevettes, aux escargots ou encore au fromage de chèvre.

Le service, bien que sympathique, n'offre rien de très distingué. Sans exaltation, les rudiments de base du service de table sont respectés, mais de grâce, n'en demandez pas plus! La viande grillée demeure un bon choix, surtout si la cuisson choisie est respectée.

Le bœuf, qui, garant-on, provient de l'Ouest, était ce jour-là parfaitement cuit et servi avec une garniture de pommes de terre aux olives noires et aux tomates séchées (à partager, car il s'agit d'une pièce de 30 onces de viande!).

Du côté du sucre, le panacotta de mangue, légèrement trop consistant, ou le gâteau mi-cuit fondant au chocolat amer sont proposés sans

surprise et sans grande émotion.

Au fil de la journée, la musique semble largement augmenter de volume et laisse entrevoir l'importance qu'on lui accorde en ces lieux.

Voilà donc un restaurant qui sait plaire aux jeunes ados branchés ou aux branchés qui regrettent de ne plus être ados. Mais rien pour épater sur le plan culinaire. Et munissez-vous de sourdines, car le bruit peut saouler.

L'APPARTEMENT RESTO LOUNGE

600, rue William (angle McGill)
Montréal
☎ 514 866-6606

- Plus: tant mieux si vous aimez le bruit et la musique forte!
- Moins: une cuisine sans beaucoup de goût.
- Prix payé pour deux personnes, service non compris: 167 \$.

Sudoku par Fabien Savary

9			1					
	2	5	4		8			3
6			9					
		9		7			6	2
3				5				
	7	2	6	4		3	1	
	3							9
7			3		1			
	5							4

Niveau de difficulté: DIFFICILE 0556

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	7	3	8	2	9	4	1	5
8	1	2	5	6	4	3	7	9
9	5	4	3	1	7	6	8	2
7	2	5	1	8	3	9	4	6
3	4	8	9	5	6	7	2	1
1	9	6	4	7	2	5	3	8
5	8	7	6	4	1	2	9	3
4	6	9	2	3	8	1	5	7
2	3	1	7	9	5	8	6	4



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Ora 19/4	Sol 19/2	Londres	Plu 14/9	Var 16/12
Moncton	Plu 24/3	Sol 12/1	Los Angeles	Var 25/12	Sol 21/13
Saint-Jean	Plu 13/7	Sol 11/4	Mexico	Sol 24/12	Sol 22/11
Toronto	Sol 26/6	Sol 16/4	New York	Ora 25/15	Sol 22/10
Vancouver	Sol 15/7	Sol 16/6	Paris	Plu 16/14	Nua 16/12
Winnipeg	Nua 16/8	Var 24/18	Tokyo	Sol 19/15	Nua 21/18

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui, 26	6 Possibilité d'orages, pdp 40%.	15/4 Généralement dégagé.	16/5 Passages nuageux.	15/7 Ensoleillé.
Québec	Ce soir, 5 Possibilité d'orages, pdp 80%.	Demain, 14/2 Ciel dégagé.	Dimanche, 14/3 Ensoleillé.	Lundi, 14/5 Ciel variable.
Gatineau	Ce soir, 5 Ensoleillé.	Demain, 16/3 Ciel variable.	Dimanche, 17/6 Passages nuageux.	Lundi, 14/7 Ensoleillé.

Météo Média
Vos prévisions météo à temps en tout temps sur www.meteomedia.com

Rendez-vous gourmands

Yoyo Restaurant
APPORTEZ VOTRE VIN

CUISINE FRANÇAISE POUR FINS GOURMANDS
4720, RUE MARQUETTE, MONTRÉAL
TEL: 514.524.4187, WWW.RESTOYOYO.COM

ALEXANDRE et fils
BAR & BRASSERIE PARISIENNE

2 Tables d'hôtes le soir \$26⁵⁰ et \$43⁵⁰
Cuisine ouvert de midi à 2h du matin 7 jours sur 7
1454 Peel, Montréal • 514.288.5105
www.chezalexandre.com

Le Parchemin
1333 Université, Montréal • 514-844-1619
www.leparchemin.com

Restaurant Français
Stationnement gratuit tous les soirs
Midi • Menu d'affaire • Assiette Express
Soir • Menu Gourmand
Salle privée

Dorlotez-la... Bonne fête des mères!

BRUNCH À L'ASSIETTE

FRAIS, CRÉATIF...
NOTRE MENU COMPREND:
PETIT-DÉJEUNER,
MENU DÉGUSTATION
ET ACCORD DE VINS
Samedi et dimanche 10h-14h

GARÇON!
1112, SHERBROOKE OUEST
MONTRÉAL
TÉL: 51 48 43 40 00
WWW.RESTaurantGARCON.COM

WEEK-END NATURE

Un non à l'élimination des cerfs de l'île d'Orléans



Louis-Gilles Francœur

Un débat passionnant et passionné oppose depuis quelque temps les associations de chasseurs de la région de Québec au ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF), qui veut réduire à presque rien la population de cerfs de Virginie de l'île d'Orléans.

Les agriculteurs se plaignent de subir de graves dommages en raison de la multiplication des chevreuils, qui broutent leurs récoltes et, surtout, qui se régalaient des bourgeons de pommiers au printemps et des pommes à l'automne. Le débat n'est pas nouveau de ce côté. Qu'on soit sur la rive sud, du côté de Rougemont, ou sur la rive nord, du côté d'Oka, les pomiculteurs en ont toujours gros sur le cœur à propos de ces vilaines bêtes. À l'île d'Orléans, ceux qui cultivent des haricots se plaignent aussi, mais pas tous, car plusieurs, équipés de machinerie, estiment que les cerfs les aident en mangeant uniquement les feuilles des plants, ce qui facilite leur récolte.

Les acériculteurs attribuent quant à eux aux chevreuils la responsabilité des tubercules décrochées des arbres, un problème qui pourrait être plus imputable aux quelques orignaux qui auraient commencé à s'installer dans l'île. Mais là encore, ces bêtes savent généralement éviter les branches, sauf peut-être quand on les effraie.

Le chevreuil s'est installé à l'île d'Orléans on ne sait trop quand. Selon les témoignages, cela remonterait à il y a 10 ou 15 ans. Mais les chevreuils n'ont pas été importés dans ce coin de paradis comme ils l'ont été à Anticosti. Ce que nous appelons mi-sérieusement l'«effet de cerf», soit l'avancée vers le nord de l'aire de vie de ce cheptel en raison du réchauffement du climat, a accru sensiblement la population de cerfs de la région de la capitale. On en retrouve d'ailleurs de plus en plus au Saguenay et au Lac-Saint-Jean.

La faible largeur du chenal entre la rive nord du fleuve et l'île d'Orléans a certainement facilité le passage des premiers cerfs en hiver, qui ont par la suite entrepris de coloniser ce milieu rural qui leur offre aussi une bonne protection en raison de ses couverts boisés très denses au milieu de l'île. Selon l'inventaire de 2004, il y aurait entre 150 et 250 chevreuils dans l'île. Aujourd'hui, on estime que le cheptel aurait atteint les 300 têtes.



SOURCE LOUIS GAGNON DUPLISSIS, TOURISME QUÉBEC
Selon l'inventaire de 2004, il y aurait entre 150 et 250 chevreuils dans l'île d'Orléans. Aujourd'hui, on estime que le cheptel aurait atteint les 300 têtes.

C'est l'UPA qui est montée aux barricades dans ce dossier pour obtenir du MRNF une politique qui, selon les chasseurs, équivaut à une politique d'extermination pure et simple.

Il y a quelques années, les pressions de l'UPA ont incité Québec à ouvrir la chasse au chevreuil à l'île d'Orléans. Les chasseurs, qui ont appuyé cette requête en 2002, ont dû vaincre la résistance de plusieurs résidents non chasseurs, qui craignaient pour leur sécurité. Mais les chasseurs, statistiques à l'appui, ont fait valoir qu'il n'y a jamais eu au Québec un seul non-chasseur abattu par un chasseur. Les seuls accidents dénombrés se sont produits entre chasseurs.

En 2005, Québec a donc émis une trentaine de permis SEG (pour fins scientifiques, d'éducation ou de gestion), ce qui a entraîné la récolte de 19 autres chevreuils. L'an dernier, ce fut la totale: 100 permis de récolte de cerfs sans bois tirés au sort et une saison de neuf jours, dont six réservés à l'arc et à l'arbalète et trois autres pour les amateurs d'armes à poudre noire, qui s'ajoutaient ainsi aux autres. De plus, 60 permis et deux semaines de chasse supplé-

mentaires ont été ajoutés au début de décembre à la demande des agriculteurs. Le résultat était inévitable: 102 chevreuils ont été abattus, soit presque le tiers de la population évaluée de l'île.

Mais Québec s'apprêtait à libéraliser davantage la chasse au chevreuil à l'île d'Orléans cette année avec une saison qui aurait duré 16 jours et pendant laquelle les trois types d'armes à courte portée (arc, arbalète et poudre noire) auraient pu cibler mâles, faons et femelles. Là, la Fédération québécoise de la faune et ses membres de la région de Québec ont dit non parce qu'une telle libéralisation équivaudrait, selon le président Marc Leclerc, à un «cas d'extermination». Et il n'est pas question, dit-il, de faire porter l'odieuse d'une telle politique aux chasseurs parce que certains agriculteurs n'acceptent pas d'investir dans des clôtures efficaces ou d'autres moyens de dissuasion, comme doivent le faire les autres agriculteurs du sud du Québec.

L'opposition désormais publique des chasseurs à une politique d'extermination des chevreuils à l'île d'Orléans a obligé le MRNF à revoir son plan de match. On examine désormais de nouvelles straté-

gies au ministère, notamment la possibilité de déterminer le seuil «socialement acceptable» que ce cheptel peut avoir sur l'île. Cela équivaut à déterminer le niveau de la population minimale, qui assure la survie du troupeau, et celui de la population maximale, qui détermine la récolte annuelle. C'est ainsi qu'on procède avec le plan de gestion de cette espèce dans toutes les régions du Québec. Cette stratégie s'appuie sur un inventaire exhaustif du nombre de chevreuils de l'île d'Orléans l'hiver prochain.

La position des chasseurs en faveur de la protection de cette faune qui a décidé de coloniser tout naturellement ce coin du Québec est fondamentale parce qu'elle élimine l'extermination déguisée qu'aurait provoquée une libéralisation outrancière de la chasse à cet endroit. Il est important que le concept de cheptel «socialement acceptable» n'englobe pas l'éradication ou l'extermination d'une population qui utilise ou colonise un écosystème. Comme société, nous avons l'obligation de respecter ces mécanismes naturels, sauf, peut-être, si cela pose des problèmes de sécurité, et encore faudrait-il qu'ils soient graves et sans solution de rechange. Le cas des ours est exemplaire à ce chapitre: il est plus légitime de les priver de poubelles faciles à ouvrir que de les exterminer.

■ Parole de lecteur: Marc-André Paquin nous écrit ceci: «Il est beaucoup plus facile d'initier des jeunes à la chasse en pratiquant la chasse aux petits gibiers que la chasse aux plus gros gibiers. Si on veut de la relève, il faudra mettre l'accent aux bons endroits. Quant à la chasse à l'arbalète, les nouvelles politiques sont décourageantes. Je chasse l'original à l'arc depuis près de 30 ans, et le fait de penser à la horde de pseudo-archers qui vont se promener en pensant qu'ils ont l'équivalent d'une carabine entre les mains m'enlève presque le goût de pratiquer ma chasse, à laquelle j'ai initié des proches et mes enfants. Déjà que l'invasivité de la forêt par les VTT en temps de chasse était une plaie, que dire de ces nouveaux adeptes qui vont inévitablement se promener avec des arbalètes tendues? Je suis contre à la puissance mille.»

■ Lecture: La Photo d'oiseaux - Conseils et astuces d'un professionnel, Daniel Dupont, Éditions Michel Quintin, 263 pages. Les plus petits appareils numériques offrent maintenant des capacités de rapprochement qu'on n'obtenait autrefois qu'avec des objectifs lourds et encombrants. Cela démocratise sensiblement la photo d'animaux et en particulier celle des oiseaux. Ce livre fait le tour des possibilités qui s'offrent aujourd'hui aux amateurs de photos d'oiseaux ainsi que des techniques qui leur permettront de faire mouche, de traiter leurs photos pour en optimiser la beauté et aussi d'apprendre, s'ils ne sont pas des chasseurs expérimentés, comment s'approcher des cibles volantes pour les capter sur disque dur (on ne dit plus «pour les coucher sur pellicule»).

LES SPORTS

TENNIS

Federer battu, Nadal visite l'hôpital mais gagne toujours

Rome — Roger Federer a été battu hier au troisième tour du Masters de Rome, 6-2, 6-4 par l'Italien Filippo Volandri, titulaire d'une wild card.

Le numéro un mondial n'a plus gagné de tournoi depuis son succès à Dubaï au mois de mars. Il a depuis été battu à Indian Wells, Key Biscayne, Monte Carlo et Rome.

Il s'agit de la plus mauvaise série de la carrière de Federer depuis qu'il est devenu numéro un mondial en février 2004.

«Je ne sais pas ce qui ne va pas. Je dois l'analyser moi-même», a déclaré Federer. «Ça s'est terminé trop vite pour moi aujourd'hui.»

Federer a commis beaucoup de fautes dans les échanges de fond de court et n'a réussi que deux coups gagnants sur son coup droit, d'habitude sa meilleure arme. Il a terminé la rencontre avec un total de 44 fautes directes.

Le Suisse était arrivé à Rome plus d'une semaine avant le début du tournoi pour peaufiner ses réglages sur terre. «J'étais le premier joueur arrivé, ma préparation est

parfaite», a déclaré Federer. «Mais n'oublions pas que Filippo a bien joué aujourd'hui.»

Le tournoi de Rome sert de préparation à Roland-Garros, qui débute le 27 mai. Federer a remporté tous les tournois du Grand Chelem sauf les Internationaux de France.

D'autre part, Rafael Nadal s'est rendu à l'hôpital pour passer des contrôles hier après avoir ressenti un malaise mais n'envisage pas de se retirer du tournoi. «Tant va bien, c'était juste un contrôle de routine, il jouera ce soir [hier]», a déclaré son porte-parole, Benito Barbadillo. «Il avait juste la tête qui tournait un peu, c'est tout.»

Nadal a effectivement joué en soirée et il a porté à 74 sa série de victoires consécutives sur terre battue contre la tête de série numéro 15, Mikhaïl Youzhny, qu'il a vaincu en deux sets de 6-2.

Tête de série n° 3, l'Américain Andy Roddick a été corrigé par Juan Ignacio Chela, 6-0, 6-4.

Associated Press

Nestor et Knowles vont divorcer après 13 ans

Rome — Le plus vieux couple du tennis va divorcer après 13 ans de vie commune.

Le Torontois Daniel Nestor a informé son partenaire de double Mark Knowles il y a deux semaines que le moment était venu de se séparer et qu'il allait jouer en compagnie du Serbe Nenad Zimonjic après le tournoi de Wimbledon en juillet.

Nestor et Knowles, qui vient des Bahamas, ont joué pour la première fois ensemble à Bogota en 1994. Ils ont gagné ce tournoi puis 36 autres, incluant deux du grand chelem, en Australie en 2002 et aux États-Unis en 2004. Chacun d'entre eux a souvent été classé n° 1 en double et leur fiche de 441-172 leur a rapporté plus de deux millions \$US chacun.

Nestor avait abordé le sujet de leur séparation après le tournoi de Barcelone le mois dernier, où ils avaient subi une défaite imprévue en quarts de finale aux mains de Rafael Nadal et Batolome Salva-Vidal. «Ce fut une décision très difficile, surtout que nous sommes tellement de bons amis, a raconté Nestor. Mais nous ne nous complétons plus aussi bien, même quand nous gagnons.»

Knowles a été pris par surprise. «C'était très inattendu, a-t-il reconnu. Nous sommes classés troisièmes au monde. Ça manque un peu de professionnalisme, mais ça ne diminue en rien ce que nous avons accompli ensemble.»

Presse canadienne

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Buffalo c. Ottawa

Hier
Ottawa à Buffalo

ASSOCIATION DE L'OUEST

Detroit c. Anaheim

Aujourd'hui
Anaheim à Detroit, 19h30

Championnat mondial de hockey

Le Canada aura l'occasion de se venger de la Suède

CHRIS JOHNSTON

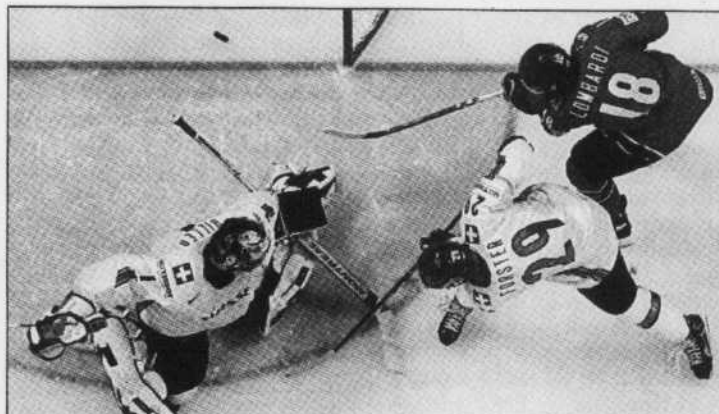
Moscou — Le Canada a atteint les demi-finales du championnat mondial de hockey, où il affrontera la Suède demain, dans une répétition de l'an dernier quand il avait perdu 5-4. La Suède avait ensuite gagné la médaille d'or.

Le Canada a défait la Suisse 5-1 hier, servi par deux buts de Matthew Lombardi, le seul Québécois dans l'équipe nationale, qui totalise cinq buts à ses deux derniers matchs.

L'autre demi-finale opposera la Russie à la Finlande, qui a défait les États-Unis 5-4 hier à l'issue des tirs de barrage.

Jamal Mayers, Rick Nash et Shea Weber ont réussi les autres buts du Canada contre Jonas Hiller, qui a supplanté David Aebischer devant le filet des Helvètes.

Le Canadien d'origine et ancien joueur du Canadien Paul DiPietro a été le seul à déjouer Dwayne Ro-



GRIGORY DUKOR REUTERS

Matthew Lombardi déjoue le gardien suisse Jonas Hiller. Le seul Québécois d'Équipe Canada a réussi cinq buts à ses deux derniers matchs.

lison. Il avait aussi marqué les deux buts de son équipe dans une victoire surprise de 2-0 sur le Canada aux Jeux de Turin. Le match a été disputé devant des gradins à moitié vides et sans atmosphère.

«On peut être excité par cette victoire, a souligné Roloson, mais il faut réaliser que nous avons encore deux gros matchs à gagner.»

Alex Steen est le seul joueur de la Ligue nationale dans l'équipe

suédoise mais l'entraîneur canadien Andy Murray prétend que son équipe sera la négligée parce que plusieurs Suédois sont habitués à jouer ensemble depuis longtemps.

«Il n'y a pas une équipe de la LNH qui aurait mieux joué qu'ils l'ont fait jusqu'ici dans ce tournoi», a dit Murray des Suédois.

De son côté, le nouveau héros offensif du Canada a reconnu qu'il ne s'était jamais attendu à produire autant... et il ne s'attend pas à ce que ça dure. «C'est juste que la rondelle entre dans le filet actuellement», a constaté Lombardi, qui a atteint un sommet personnel de 20 buts cette saison avec les Flames de Calgary.

Le Canada est toujours invaincu à ce tournoi et la dernière fois qu'il a complété le championnat du monde avec une fiche parfaite remonte à 2003, avec encore une fois Murray comme entraîneur.

Presse canadienne

HOCKEY

Derek Roy a convaincu sa famille de changer d'allégeance

FRANÇOIS LEMENU

Buffalo — Chez les Roy, les Sénateurs d'Ottawa ont longtemps occupé une place importante dans le cœur des amateurs de hockey de la famille. Les choses ont changé le jour où Derek Roy a été repêché par les Sabres de Buffalo. Depuis, il n'y en a que pour les Sabres dans cette famille franco-ontarienne de la région de la capitale fédérale.

«Même la sœur de mon père [Félix] a changé d'allégeance. Elle avait toujours été une grande partisane des Sénateurs», racontait Derek avant le premier match de la finale de l'Est.

Roy, qui est âgé de 24 ans, a lui-même espéré porter les couleurs des Sénateurs, l'équipe de son enfance. «Après mon hockey mineur, j'ai même souhaité être repêché par les 67's d'Ottawa. Je me suis plutôt retrouvé à Kitchener. Il m'arrivait quand même d'assister aux matchs des Sénateurs. Je me souviens d'avoir vu jouer Sylvain Turgeon, Daniel Berthiaume, Brad Marsh et Alexandre Daigle. En séries, j'ai vu les Sénateurs contre les Devils du New Jersey et les Maple Leafs de Toronto. Daniel Alfredsson a toujours été mon joueur favori. Il a tellement de talent.»

Gleason préféré à Roy

Les Sénateurs ont eu l'occasion de réclamer Roy puisqu'il détenait deux choix de premier tour en 2001. Après avoir repêché Jason Spezza au deuxième rang, les Sénateurs ont choisi le défenseur Tim Gle-

ason au 23^e rang. Les Sabres ont utilisé leur deuxième choix pour réclamer Roy au 32^e rang.

Son petit gabarit a joué contre lui. Il y a six ans, les équipes de la Ligue nationale n'étaient pas portées à réclamer des attaquants de cinq pieds neuf pouces et 186 livres. Malgré sa petite taille, Roy affectionne le jeu robuste comme en témoigne ses 60 minutes de pénalités cette saison.

À sa première campagne chez les professionnels, Roy a fait la navette entre Rochester et Buffalo. Il a ensuite passé toute l'année du lock-out dans la Ligue américaine. Il a finalement eu sa chance à Buffalo en 2005-06. En 69 matchs, il a récolté 45 points dont 18 buts. Il a aussi affiché un différentiel de plus-37, l'un des meilleurs de la ligue.

Lors des deux premières séries contre les Islanders de New York et les Rangers de New York, Roy a été limité à un but et trois passes en 11 rencontres. Son rendement pourrait augmenter face aux Sénateurs puisqu'il jouera au centre de Thomas Vanek et Maxim Afinogenov.

Roy évoluera également en infériorité numérique associée à Jason Pominville. Il s'agit d'une importante responsabilité compte tenu de la qualité de l'attaque massive des Sénateurs. «On ne peut leur permettre d'avoir une deuxième occasion de marquer», prévient-il.

Presse canadienne

EN BREF

L'Impact sur la route

San Juan — L'Impact (2-0-1) disputera aujourd'hui à Porto Rico son quatrième match de suite sur la route en début de saison, son dernier avant son ouverture locale le dimanche 20 mai contre les Sounders de Seattle. Jusqu'ici, l'Impact a fait match nul 2-2 à Atlanta et gagné 1-0 à Miami et 3-2 à Charleston.

Matt Jordan amoncera un quatrième match consécutif devant le filet de l'Impact et pour une troisième fois de suite l'entraîneur-chef Nick De Santis devrait présenter une formation 4-5-1. L'Impact n'a jamais perdu en neuf matchs à vie (7-0-2) contre les Islanders (1-1-2), qui ont annulé 0-0 à leurs deux derniers matchs. «Notre confiance est à un bon niveau, mais on ne doit pas non plus avoir un excès de confiance à l'approche du match contre les Islanders», a déclaré De Santis. Porto Rico connaît toujours de bonnes saisons à domicile et ils [les joueurs] se souviendront de leurs deux défaites contre nous l'an dernier.» L'Impact a par ailleurs annoncé s'être entendu sur les modalités d'un contrat avec le défenseur Paul Moran, qui a évolué avec le Fuego de Fresno, dans la Premier Development League de la USL, de 2004 à 2006. — PC

LE MONDE



Gordon Brown

DYLAN MARTINEZ REUTERS

GORDON BROWN

La patience récompensée

Le ministre britannique des Finances sort maintenant de l'ombre de Tony Blair

Londres — Après dix années dans l'ombre de Tony Blair, le ministre britannique des Finances, Gordon Brown, est désormais certain de jouer les premiers rôles, une certitude qui semble illuminer le futur-ex-chancelier de l'Échiquier.

Le successeur présumé de Tony Blair à Downing Street se préparait hier à sa candidature à la direction du Parti travailliste. «Des plans ont été mis au point», a déclaré son porte-parole après que Tony Blair eut annoncé qu'il démissionnerait le 27 juin de son poste de premier ministre.

M. Brown, 56 ans, pourrait se déclarer candidat à la direction du Parti travailliste, et donc à Downing Street, dès aujourd'hui, selon les médias britanniques.

Costumes sur mesure et sourire blanchi, Brown soigne désormais son image avec un soin méticuleux, sans doute en prévision d'un défi à haut risque, celui d'amener un Parti travailliste à la popularité en berne à une quatrième victoire consécutive.

Malgré ses efforts, ce fils de pasteur au tempérament appliqué et sérieux n'a pas le charisme incontestable de Tony Blair et reste aux antipodes de l'actuel locataire du 10, Downing Street, qui en remettra les clés le 27 juin.

«Peut-être pourrais-je bientôt parler d'autres choses que de données financières. Je donne des nouvelles de l'économie, les occasions de faire de l'humour ne sont donc pas nombreuses. Je me vois mal faire des blagues sur les impôts», s'excusait-il récemment.

Loin des chiffres et de la politique, c'est d'abord au football qu'il entend vouer sa vie, mais le sort en décide autrement. À 16 ans, un accident de sport lui coûte un œil. Hospitalisé plusieurs mois, il se bat pour ne pas perdre totalement la vue.

Natif de Glasgow, c'est à l'université d'Edimbourg qu'il fait ses premières armes en politique, fort de convictions solidement ancrées à gauche qui remontent à son enfance à Kirkaldy, ville en proie au déclin industriel. Ceux qui le côtoyaient alors gardent le souvenir d'un étudiant habité par ses choix à la capacité de travail hors du commun, un trait dont il ne s'est jamais départi.

Elu dans la circonscription de Dunfermline East, il entre aux Communes en 1983 et partage à

Westminster le bureau d'un certain Tony Blair.

Les deux hommes gravissent rapidement les échelons d'une formation en plein renouveau, mais Brown apparaît alors comme la figure dominante de ce duo à l'origine du New Labour.

En 1994, à la mort de John Smith, chef de file du parti, c'est pourtant Blair qui lui succède. La légende travailliste prétend que Brown a laissé à son cadet les rênes de la formation, étant entendu que ce dernier lui céderait Downing Street au milieu de son second mandat.

Nombreux sont ceux, parmi les «blairistes», qui nient l'existence d'un tel pacte, baptisé Granita Deal, du nom du restaurant du nord de Londres où les deux hommes l'auraient conclu. Les détracteurs du premier ministre évoquent quant à eux un pacte rompu.

Leur relation orageuse a été un des traits les plus marquants de la politique britannique de ces dix dernières années. Si Downing Street lui est aujourd'hui promis, reste à savoir s'il parviendra à s'y maintenir au-delà des prochaines législatures, attendues en 2009, que les tories semblent devoir aborder en position de force.

Gordon Brown restera quoi qu'il en soit l'architecte de la réussite économique du New Labour, dont un des principaux faits d'armes a été le transfert à la Banque d'Angleterre de la gestion des taux d'intérêt dans les jours qui ont suivi la victoire de 1997.

Redressement de la croissance et recul du chômage lui valent régulièrement les louanges du Fonds monétaire international. Mais son long règne sur les finances britanniques, sans équivalent depuis 200 ans, est également marqué par un endettement croissant et un quadruplement des prix de l'immobilier. Ses détracteurs lui reprochent en outre le goût des cénacles et une froideur qui confine parfois à l'hostilité.

Hostile à l'euro, il aime également se présenter comme un ardent défenseur des intérêts britanniques sur le continent.

La paternité semble toutefois l'avoir adouci. Père d'un petit John né en 2003, il a eu l'an dernier un deuxième garçon nommé Fraser.

Agence France-Presse et Reuters

Le pape rencontre Lula

São Paulo — Le président brésilien Luiz Inácio Lula da Silva s'est entretenu hier à São Paulo avec le pape Benoît XVI au lendemain de son arrivée au Brésil.

La jeunesse et la famille devaient figurer parmi les thèmes abordés par le pape et le chef de l'État brésilien, qui a indiqué son souhait d'évoquer ces questions lors de la rencontre.

Tous deux divergent en revanche sur la question clé de l'avortement. Après avoir soutenu à bord de l'avion qui l'amenait au Brésil l'excommunication des hommes politiques ayant

soutenu la légalisation de l'avortement à Mexico, Benoît XVI est revenu à la charge dès son arrivée.

Il a souhaité que l'Église latino-américaine renforce son identité «en promouvant le respect de la vie depuis sa conception jusqu'à son déclin naturel», dans une condamnation implicite de l'avortement et de l'euthanasie.

Le président Lula avait indiqué mardi qu'il était contre l'avortement à titre personnel mais que l'interruption volontaire de grossesse était un problème de santé publique au Brésil. — AFP

Bataille contre la Cour constitutionnelle polonaise

Les jumeaux obtiennent la suspension de deux juges

Varsovie — Les conservateurs au pouvoir en Pologne livrent une bataille acharnée contre la Cour constitutionnelle, appelée à décider de la constitutionnalité de leur loi phare sur la décommunisation, qui vise à vérifier le passé de quelque 700 000 Polonais.

Les jumeaux Lech et Jaroslaw Kaczynski, respectivement président et premier ministre, ont obtenu hier la suspension de deux juges de la cour au beau milieu d'une session consacrée à l'examen de la loi controversée de décommunisation.

Le nouveau texte vise tous les responsables politiques et magistrats, professeurs d'université, directeurs d'école, gestionnaires des sociétés d'État et journalistes. Elle les oblige à déclarer, sous peine de perdre leur poste, s'ils ont ou non collaboré avec la police secrète du temps du régime communiste qui s'est écroulé en 1989.

Le président de la cour, Jerzy Stepien, a décidé hier après-midi d'exclure de la session les deux juges qui ont été soudain accusés par les conservateurs d'avoir eu eux-mêmes des contacts avec la police secrète communiste. Mais la cour a en même temps rejeté une demande du président de la Diète (Chambre basse) d'ajourner les travaux en raison d'une «présomption de partialité» des deux juges.

Le président de la Diète, Ludwik Dorn, proche collaborateur de Jaroslaw Kaczynski, avait annoncé dans la matinée à la cour que deux de ses juges avaient été «reconnus comme contacts opérationnels» de la police communiste SB, selon de nouveaux documents découverts à l'Institut de la mémoire nationale (IPN).

Avant d'annoncer la suspension des juges, M. Stepien a lu leurs déclarations dans lesquelles ils ont tous deux affirmé n'avoir jamais été collaborateurs de la SB.

Après cette exclusion, la réunion de la cour compte onze membres alors qu'un minimum de neuf est requis pour pouvoir prononcer un jugement.

Mais le premier ministre Jaroslaw Kaczynski est reparti à la charge. «Les conditions pour examiner la loi ne sont pas réunies», a-t-il dit.

La cour avait déjà rejeté mercredi une première demande d'ajourner les débats pour présomption de partialité de quatre autres juges, soulevée par un représentant de la Diète.

«Les conditions pour examiner la loi ne sont pas réunies»

Pour ne pas mettre en situation irrégulière des milliers de personnes qui ont refusé de faire leur déclaration en attendant le jugement de la Cour constitutionnelle, celle-ci devrait se prononcer avant le 15 mai, date limite pour déposer les déclarations.

Le président Lech Kaczynski a pourtant critiqué la «hâte exceptionnelle de la cour» et annoncé qu'en cas de rejet de la loi, le parti conservateur Droit et Justice (PiS) proposerait une nouvelle loi avec pour but l'ouverture complète des archives de la police secrète.

Plusieurs personnalités de l'ancienne opposition anticommuniste, comme l'ex-chef de la diplomatie polonaise et eurodéputé Bronislaw Geremek ou le premier chef de gouvernement d'après 1989 Tadeusz Mazowiecki, ont refusé de déposer leur déclaration. Ils affirment que la loi de décommunisation est humiliante et viole les droits civiques.

Deux anciens présidents polonais jadis ennemis, l'ex-communiste Aleksander Kwasniewski et le chef historique du syndicat Solidarité Lech Walesa, ont décidé ensemble d'organiser la semaine prochaine à Varsovie une conférence pour la démocratie.

Agence France-Presse

Ramos-Horta est élu président du Timor oriental

Il veut s'attaquer au problème des réfugiés

Dili — Le premier ministre José Ramos-Horta, Prix Nobel de la paix 1996, a réuni suffisamment de voix au second tour de l'élection présidentielle au Timor-Oriental pour être élu président, a annoncé hier la Commission électorale après dépouillement de 90 % des bulletins.

Il a obtenu 273 685 voix, soit 73 % des suffrages, lors du second tour disputé mercredi, a rapporté le porte-parole de la Commission électorale, Maria Angelina Sarmiento. Priée de dire si Ramos-Horta était déclaré vainqueur, Sarmiento a répondu: «Ce n'est pas à nous de le dire. La décision sera prise par la Cour d'appel.»

L'adversaire du Nobel de la paix, le président du Parlement Francisco Guterres, a remporté 101 374 voix, soit 27 % des suffrages.

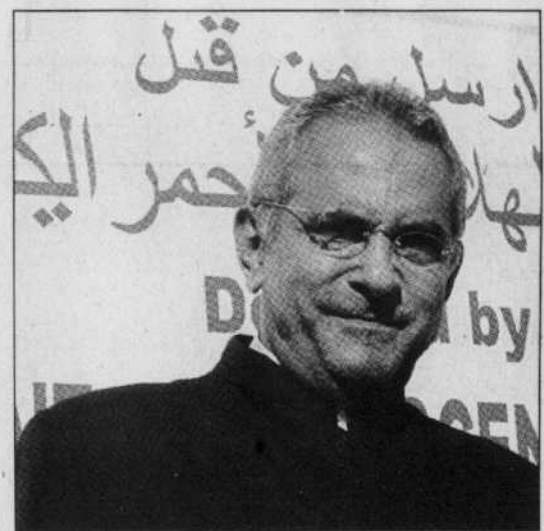
Ancien journaliste âgé de 57 ans, Ramos-Horta, qui avait mené de l'étranger la campagne en faveur de l'indépendance du Timor-Oriental, avait déclaré s'attendre à obtenir entre 70 et 80 % des suffrages.

«Je suis prêt à devenir le président maintenant, et je tiendrai mes promesses de résoudre la crise et le problème des réfugiés», a-t-il dit. «J'accélérai le développement économique, attirerai les investisseurs étrangers et m'emploierai à faire disparaître la pauvreté dans le pays», a aussi promis Ramos-Horta.

Une grave crise a dégénéré en violences en mai dernier après le limogeage de 600 soldats mutinés originaires de l'ouest du pays. Des troupes étrangères sont intervenues pour rétablir l'ordre, mais 30 000 personnes, ayant trop peur de revenir, vivent toujours dans des camps au alentours de la capitale, Dili.

Le scrutin, mercredi, s'est déroulé dans le calme et peu d'irrégularités ont été signalées, par contraste avec le premier tour un mois plus tôt, entaché d'accusations de fraude.

José Ramos Horta, qui prend la succession du héros national Xanana Gusmão comme chef d'État du Timor-Oriental, est un diplomate accompli, maîtrisant six langues dont le français, et un familier des coulisses des Nations unies. De père portugais et de mère timoraise, il avait été un des fondateurs du parti indépendantiste Fretilin, en 1974, quand la révolution des œillets à Lisbonne avait provoqué l'effondrement de l'empire colonial portugais (le Timor-Oriental a



LIRIO DA FONSECA REUTERS

Ramon-Horta a obtenu 73 % des suffrages.

été une colonie portugaise pendant 300 ans).

En octobre 1975, il part à Washington pour tenter de convaincre les autorités américaines d'appuyer la déclaration d'indépendance du Timor-Oriental face à une invasion indonésienne imminente. Mais il est reçu froidement.

José Ramos Horta passera 24 ans à l'étranger, se faisant l'infatigable avocat de la cause timoraise dans l'arène internationale.

Aux yeux de beaucoup de Timorais, l'arrivée de Ramos Horta à la tête du pays est un gage de retour à une certaine stabilité après plusieurs mois de troubles l'an dernier, même si le rôle de président est surtout honorifique. «Ramos Horta comme président garantit un apaisement de la situation. L'élection de Guterres aurait provoqué une aggravation», estime Salvador Soares, rédacteur en chef du quotidien *Suara Timor Lorosae*.

Libération et Reuters

FRANCE

Bayrou crée le Mouvement démocrate

ÉLIZABETH PINEAU

Paris — Le Conseil national de l'UDF, réuni hier autour de François Bayrou, a donné naissance au Mouvement démocrate, entité «de résistance» avec laquelle l'Élu centriste espère traduire aux législatives du mois prochain son bon score du premier tour de l'élection présidentielle.

La création de cette sorte de fédération qui chapeautera plusieurs courants politiques — dont l'UDF, qui ne disparaît pas — a été officialisée par un vote à main levée. Il y a eu quatre voix contre et quatre abstentions.

Après le ralliement au camp de Nicolas Sarkozy des trois quarts des élus UDF, c'est un François Bayrou isolé mais prêt au «risque» qui s'est adressé à un millier de personnes réunies au palais de la Mutualité, à Paris.

«Nous avons le devoir de résister. J'ai résisté hier, je résiste aujourd'hui, je résisterai demain. La résistance, c'est cela dont la France a besoin», a lancé l'Élu béarnais, qui a dit se sentir «obligé» vis-à-vis des 6,8 millions de personnes qui ont voté pour lui le 22 avril.

Le Mouvement démocrate, que les jeunes UDF ont déjà surnommé Modem, a selon lui recueilli 23 000 adhésions depuis lundi. Des personnalités de bords divers comme l'écologiste Corinne Lepage, l'ancien ministre Azouz Begag et l'eurodéputé vert Jean-Luc Bennhamis ont dit vouloir en faire partie.

Cette réunion s'est tenue au cœur d'une période tourmentée pour le camp centriste. Le 10 juin, 23 députés UDF sortant sur 29 seront candidats sous le label «majorité présidentielle» après s'être entendus avec l'UMP.

Sans les condamner, François Bayrou a désapprouvé leur choix qui revient selon lui à renoncer à sa liberté. «Ce qu'on ne peut pas faire en étant membre de notre famille, c'est être lié par une allégeance, par une discipline de vote», a-t-il dit. «Nous voulons des parlementaires qui voteront en conscience.»

Il a reconnu, par sa démarche, prendre un «risque consenti». «Nous aurons peu de sortants, mais ce qui nous intéresse, ce ne sont pas les sortants mais les entrants», a-t-il souligné.

«Nous avons traversé des déserts, on nous appelait les Bédouins», a renchéri le député européen Bernard Lehideux. «Il y en a quelques-uns qui ont quitté la caravane, mais la caravane continue.»

«La maison est ouverte. Je suis convaincu que nous pourrions nous retrouver un jour», a dit François Bayrou à l'adresse de ses anciens alliés.

Trois d'entre eux, Hervé Morin, André Santini et Christian Blanc, étaient reçus au même moment par Nicolas Sarkozy.

Le Mouvement démocrate compte présenter des candidats dans toutes les circonscriptions, sauf là où se présente un député sortant ayant soutenu François Bayrou à la présidentielle. «Mais cela dépendra de leur attitude», a précisé Bernard Lehideux.

Le nouveau courant n'a pas de problème pour trouver des candidats, «mais ils sont plus ou moins bien implantés, plus ou moins solides», a ajouté le député européen.

Reuters

EN BREF

Mickey au service du Hamas

Gaza — La télévision al-Aqsa contrôlée par le mouvement islamiste palestinien Hamas a mobilisé dans sa lutte contre Israël une souris ressemblant au personnage de Walt Disney, Mickey, un programme critiqué en Israël et ailleurs comme une tentative d'endoctrinement des enfants. Mais la chaîne a refusé hier de retirer une émission pour enfants diffusée ces dernières semaines où ce personnage apparaît, affirmant qu'il serait diffusé à nouveau aujourd'hui. L'émission en question, appelée *Les Pionniers de demain*, met en scène le marionnettiste d'une souris presque identique au célèbre personnage de Disney, qui appelle à résister à Israël et aux États-Unis. L'émission, généralement diffusée les vendredis, encourage également les enfants à respecter les préceptes de l'islam et à boire du lait. — AFP

Israël: un appui qui s'effrite

Jérusalem — Le chef du Parti travailliste et ministre de la Défense israélien Amir Peretz a appelé hier le parti à réexaminer sa participation au gouvernement d'Ehoud Olmert après les primaires de cette formation, prévues le 28 mai. «Des la fin des élections primaires au sein du Parti travailliste, je suggère d'engager de nouvelles négociations avec Kadima. Nous réexaminerons les orientations générales et socioéconomiques du gouvernement ainsi que son programme politique», a déclaré Amir Peretz lors d'une réunion de son parti. Trois candidats à la présidence du Parti travailliste, Ofir Pines-Paz, Danny Yatom et Ehoud Barak, ont d'ores et déjà annoncé qu'ils quitteraient la coalition s'ils étaient élus à la tête du parti. — AFP

61 corps retrouvés après le naufrage d'un bateau haïtien

Port-au-Prince — Soixante et un cadavres ont été retrouvés après le naufrage, le 4 mai, près des îles britanniques Turks et Caicos, d'un bateau rempli d'immigrés clandestins haïtiens, a dit hier Jeanne Bernard, directrice de l'Organisation nationale de la migration haïtienne. Un précédent bilan, lundi, faisait état de 54 corps récupérés. Les 41 corps repêchés et identifiables font l'objet d'une autopsie et seront ensuite rapatriés en Haïti, a-t-elle précisé. Le bateau, qui se dirigeait vers les États-Unis, avait à son bord 160 personnes. Soixante-dix-huit ont survécu au naufrage. — AFP

Pakistan: une clôture antitalibans

Islamabad — L'armée pakistanaise a entrepris de miner et de clôturer une partie de sa longue et poreuse frontière avec l'Afghanistan pour mettre un terme aux incursions de talibans. «Nous avons achevé 20 kilomètres de clôture dans la région du Nord-Waziristan et le travail se poursuit pour le reste», a annoncé hier le général Waheed Arshad, porte-parole militaire, précisant que la première phase des travaux s'étendait sur 35 des 2500 kilomètres de frontière. Islamabad s'était engagé à mener le projet à bien après une série de critiques de la part de Washington et de Kaboul, selon lesquelles les talibans utilisaient le territoire pakistanais comme base arrière. L'Afghanistan est hostile à ce mur qui, selon lui, risque de diviser les tribus pachtones qui vivent de part et d'autre de la «ligne Durand», la frontière contestée tracée au XIV^e siècle à l'époque de l'empire britannique. — Reuters

Arménie: Sarkisian sera réélu

Erevan — Les Arméniens renouvelleront demain leurs députés et la formation au pouvoir, le Parti républicain, devrait l'emporter sans problème avec, à sa tête, Serj Sarkisian, très probable successeur du président Robert Kotcharian. Les dernières législatives remontent au 25 mai 2003. Trois partis favorables au président, les républicains, Dachnaksoutioune et Orinats Yerkir (Pays des lois), avaient obtenu ensemble la majorité au Parlement, qui compte 131 sièges, et formé une coalition de gouvernement. Depuis lors, Orinats Yerkir est passé dans le camp de l'opposition. La campagne électorale n'a pas été sans violences avec, en avril, une tentative d'assassinat visant une personnalité du Parti républicain. Deux explosions ont en outre endommagé des bureaux d'un autre parti favorable à Kotcharian, Arménie prospère. — Reuters

«Pour survivre, les sociétés ont plus besoin de futures mamans que d'experts.»
— Claude Frisoni

C'est la Vie!

«La filiation, c'est une notion de sentiments plus que de gènes.»
— Jean Gastaldi



Ariane Bertouille et Joanne Blais avec leurs fils Jean-Nicolas et Benjamin, dans le train-train quotidien.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Fête des Mères



Josée Blanchette

Nous nous sommes rencontrées dans un cours de massage pour bébés il y a quelques années. Elles avaient quatre mains pour un seul nouveau-né. Trop d'huile, pas assez de peau. Deux mamans, que je me disais; il ne connaît pas sa chance, celui-là. Il aura droit à deux (Edipe pour le prix d'un! Trois ans et demi plus tard, Jean-Nicolas a une «Maman», une «Mamo» et un petit frère Benjamin de presque deux ans. À eux quatre, ils forment une famille postmoderne digne de *La Galère*.

Parfois, Jean-Nicolas demande dans quel ventre il a été porté. Parfois, il se demande aussi c'est qui son papa. «Toi, tu n'as pas de papa», répondent ses mamans. C'est un monsieur qui nous a aidées à avoir un bébé. Et même deux! Merci, monsieur!

Souvent, on pense que les deux mamans sont deux sœurs, deux amies, une maman et sa gardienne, rarement deux amoureuses. Ariane, 42 ans, la maman biologique des deux garçons, et Joanne, 52 ans, sa conjointe, sont de «jeunes» mamans qui mènent de front l'apprentissage de la maternité et de l'homoparentalité.

«La joke, dit Joanne, c'est quand on raconte qu'on les a eus par "accident"!»

Mais oui, les lesbiennes font des blagues là-dessus. L'humour fait passer bien des choses, y compris les évidences. Ariane et Joanne apprennent sur le tas, en changeant des couches, explorent leurs limites, celles de l'autre, celles de la société plutôt tolérante, un brin curieuse devant les nouvelles réalités de la vie.

«Je suis passée de l'étiquette "lesbienne" à l'étiquette "mère" du jour au lendemain. La maternité, ça change quelque chose chez une femme», fait remarquer Ariane, qui a versé de l'intime vers l'extime et qui s'est sentie obligée de sortir du placard, un peu malgré elle. «Avec les autres mères, on partage une bienveillance commune. La différence passe mieux avec

elles», note Joanne, qui a bien conscience qu'elle n'aurait pas pu fonder une famille non conventionnelle en Égypte ou en Chine.

Bien sûr, comme tous les parents, elles auraient souhaité avoir «le p'tit couple». «Mais une fois qu'ils sont là, ce sont eux que tu préfères», constate Joanne, qui ne pensait pas pouvoir aimer autant, comme tous les parents.

En fait, Ariane tripe tellement qu'elle a abandonné son boulot à l'Union des écrivains pour devenir maman à la maison «parce que ça passe trop vite», alors que Joanne a ralenti ses activités professionnelles en gestion pour les mêmes raisons. «J'ai déjà la nostalgie des petits, ça me surprend!», avoue Joanne. «Moi, c'est la naïveté qui va me manquer», soupire Ariane. En les regardant, je n'arrive pas à déterminer quelle est la plus maman des deux. «Il y a de la place pour chacune, selon nos personnalités respectives. Mais je ne suis pas plus maman parce que je les ai allaités six mois», tranche celle qui se fait appeler «Maman».

L'amour au carré

Ces filles-là ont multiplié leur amour par deux. Elles découvrent avec étonnement et ravissement l'univers turbulent des garçons: «C'est surprenant, cette obsession pour les camions, les tracteurs, les trains. Ça n'a rien à voir avec nous, en tout cas! C'est inscrit dans les gènes. Moi, j'ai eu six frères et je ne me souvenais pas de tout ça!», raconte Joanne. Oui, tant de tigre dans le moteur, ça peut tenir occupé deux mamans plutôt qu'une seule.

«Le pire, c'est que ma mère trouve qu'ils me ressemblent», dit Joanne, qui s'est bien renseignée avant d'aller de l'avant avec ce projet de maternité: «Je me suis demandé si c'était correct pour eux. Je me suis questionné sur le père, son absence, son rôle dans notre société. Les études démontrent que ça finit par faire des enfants comme les autres, même avec un léger avantage, justement parce que ce ne sont jamais des accidents et qu'ils sont désirés.»

Par contre, toute la terminologie est à manier avec doigté. Elles parleront du «donneur» plutôt que de «banque de sperme». Ariane et Joanne ont choisi le pari de la vérité: «Quand on nous dit: "Le papa doit être grand", on répond qu'il n'y a pas de papa, que ce sont deux mamans. De toute façon, on ne serait pas l'yâbe plus avancées en répondant que le donneur est grand!», estime Joanne.

Contrairement à la plupart des couples, les deux

mamans doivent constamment prendre position d'un point de vue social. «Je suis militante dans l'action, jamais dans la provocation. Et je suis surprise de voir combien les mentalités ont évolué en peu de temps. J'ai longtemps pensé que ce n'était pas une bonne idée d'avoir un enfant à cause de mon orientation sexuelle, dans un contexte où ce n'était pas idéal», dit Joanne. «Je n'ai pas l'impression de militer, ajoute Ariane. Je contribue à la visibilité des familles homoparentales. De toute façon, les gens sont assez bien élevés. Et quand ils nous connaissent, les préjugés tombent.»

Pour eux, pas pour elles

Désormais mobilisées au sein de l'Association des mères lesbiennes (AML), qui rapproche 700 familles, Ariane et Joanne participent aux activités familiales deux fois par année «pour que nos fils rencontrent des enfants qui vivent la même réalité qu'eux». Ariane a aussi signé un album illustré destiné aux enfants de trois à sept ans durant son congé de maternité: *Ulysse et Alice*. «Je voulais faire un livre où avoir deux mamans n'est pas la problématique principale. Je souhaitais simplement présenter la famille homoparentale comme un modèle parmi d'autres. Puisque c'est dans un livre, ça envoie le message que ça existe. Il y a encore beaucoup de travail à faire au niveau des écoles. Ça joue dur à six ans!», constate l'auteur jeunesse.

Les deux mamans en conviennent: la maternité a changé leurs priorités, personnelles et sociales. Elles partagent aujourd'hui l'inquiétude universelle inhérente au job de parent.

«Le Québec est très avancé en matière de droit des familles homoparentales. Mais tout ça demeure fragile, pense Joanne. C'est plus inquiétant quand on se situe à la pointe de l'iceberg. Il y a toujours un danger que ça recule. Jamais je n'aurais milité pour moi, pour l'homosexualité, mais pour l'homoparentalité, oui. On a intérêt à le faire pour nos enfants, pour faire évoluer les choses, pour sensibiliser le monde dans lequel ils vont grandir. Pour qu'ils ne soient pas trop blessés...»

Lorsque j'ai quitté leur maison de Mont-Royal (eh non, les familles homoparentales ne sont pas toutes sur le Plateau!), Jean-Nicolas m'appelait Annie Brocoli et m'avait prêté son train préféré. J'ai eu l'impression de comprendre ses mamans, du moins de saisir exactement pourquoi on devenait militante.

Par amour des trains.

cherejoblo@ledevoir.com

Accepté: avec plaisir de faire partie des 25 messagers anti-préjugés homophobes le 17 mai, Journée internationale contre l'homophobie. A cette occasion, plusieurs personnalités publiques, dont Anne Dorval, Mara Tremblay, Pierre Foglia et Martin Larocque, iront offrir un exemplaire du livre *Ulysse et Alice* écrit par Ariane Bertouille et illustré par Marie-Claude Favreau (Éditions du Remue-Ménage) dans des garderies, des CPE et des écoles de leur région. En plus, le livre est mignon. Monsieur B a craqué pour l'histoire de ce petit garçon qui veut adopter une souris et qui doit convaincre ses deux mamans de ne pas avoir peur.

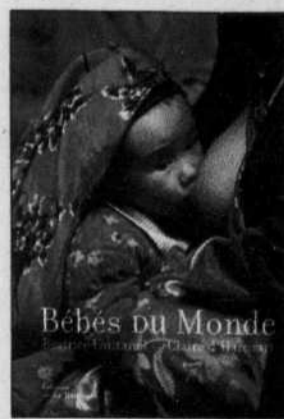
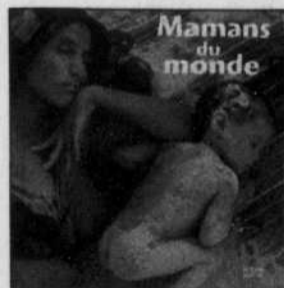
Aimé: *Mamans du monde*, un livre de photos de mamans et de leurs enfants croquées dans tous les pays du monde. Un regard amoureux posé sur la relation la plus intime qui soit.

Lit: *Les petites souris ont-elles une maman?*, de Fred Ehrlich et Emily Bolam. Une histoire pour les tout-petits qui se demandent si les araignées, les souris et les éléphants ont des mamans. Chez beaucoup de mamifères, le papa ne s'occupe pas de ses petits. Ce sont les mères et les grands-mères qui élèvent la marmaille.

Adoré: le superbe livre-cadeau *Bébés du monde* de Béatrice Fontanel et Claire d'Harcourt (La Martinière). À offrir sans retenue aux nouvelles mamans. Comment on soigne, dorlote, porte et transporte le bébé aux quatre coins du monde. Photos saisissantes de ces petits corps emmaillottés, accrochés à un yack, glissés dans un capuchon, portés dans des paniers, cachés dans une robe de chambre, endormis dans un filet sur le dos. Tout sur la façon dont on crache dessus (douche au crachat en Guyane), dont on les guérit par fumigation, dont on les masse aux huiles de moutarde ou de raisins sauvages. Une longue histoire de peau et de petits soins qui traduisent l'amour. Et puis, on se dit que peu importe la façon de les aimer, ça finit par faire du monde pareil!

Consulté: *Mère et Fils*, du psychologue et médecin Alain Braconnier, récemment publié en livre de poche (Odile Jacob). Un fort attachement à la mère aide les garçons à avoir une bonne estime d'eux-mêmes.

«Au cours d'une soirée, un ami me demanda: "Quel sera le vainqueur de la prochaine élection présidentielle?" Je répondis, amusé: "Mais voyons, celui qui, selon sa journaliste biographe, est resté attaché à sa mère et qui, où qu'il se trouve aujourd'hui encore, ne passe pas un jour sans l'appeler." Faudrait demander à la maman de Sarkozy si c'est vrai...»



Terminologie

Le langage détermine la fonction ou alors c'est l'inverse? Je me demandais depuis un moment comment on désignait les deux filles de l'amoureuse du papa de mon B. C'est compliqué, les nouvelles réalités. Dans les livres, on propose le vocabulaire «belle-sœur».

Ça fait chipie, Cendrillon, un peu rigide. Tout comme «belle-mère» d'ailleurs, trop chargé.

«On peut dire "demi-sœur"», a proposé mon amie Anne-Marie.

«Non, "demi-sœur", c'est quand ils ont une demi-pinte de sang en commun. Faut pas tout mélanger non plus. Sinon, même le chien peut être son demi-frère!»

«Alors, pourquoi pas "amie sœur"?», a lancé Anne-Marie.

Vendu. «Amie sœur» comme dans «âme sœur».



Entomologie

«Maman? Pourquoi tu ne vis pas chez papa avec Nathalie et Elizabeth et Catherine?»

Mon fils me propose d'aller vivre avec son père, Namour, sa blonde et ses deux filles. J'ai toujours eu un faible pour les communes. C'est

écologique en plus d'être un modèle économique exemplaire.

«Pourquoi chez papa, mon chéri? Pourquoi pas ici?»

«Ben, parce que chez papa, il y a des fourmis!»

Georges Brossard, sors de ce corps!

Coutellerie

«Maman, viens, on va dormir en cuillères.»

«Maman? C'est comment dormir en fourchettes?»

«Maman, viens, on va dormir en cuillères.»

«Maman? C'est comment dormir en fourchettes?»

«Maman, viens, on va dormir en cuillères.»

Pneumonie

Ça tombe comme des mouches autour de moi, amis et collègues. J'en reviens après deux semaines. En ce qui me concerne, c'est terminé, je ne frence plus personne sans billet du médecin!